



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

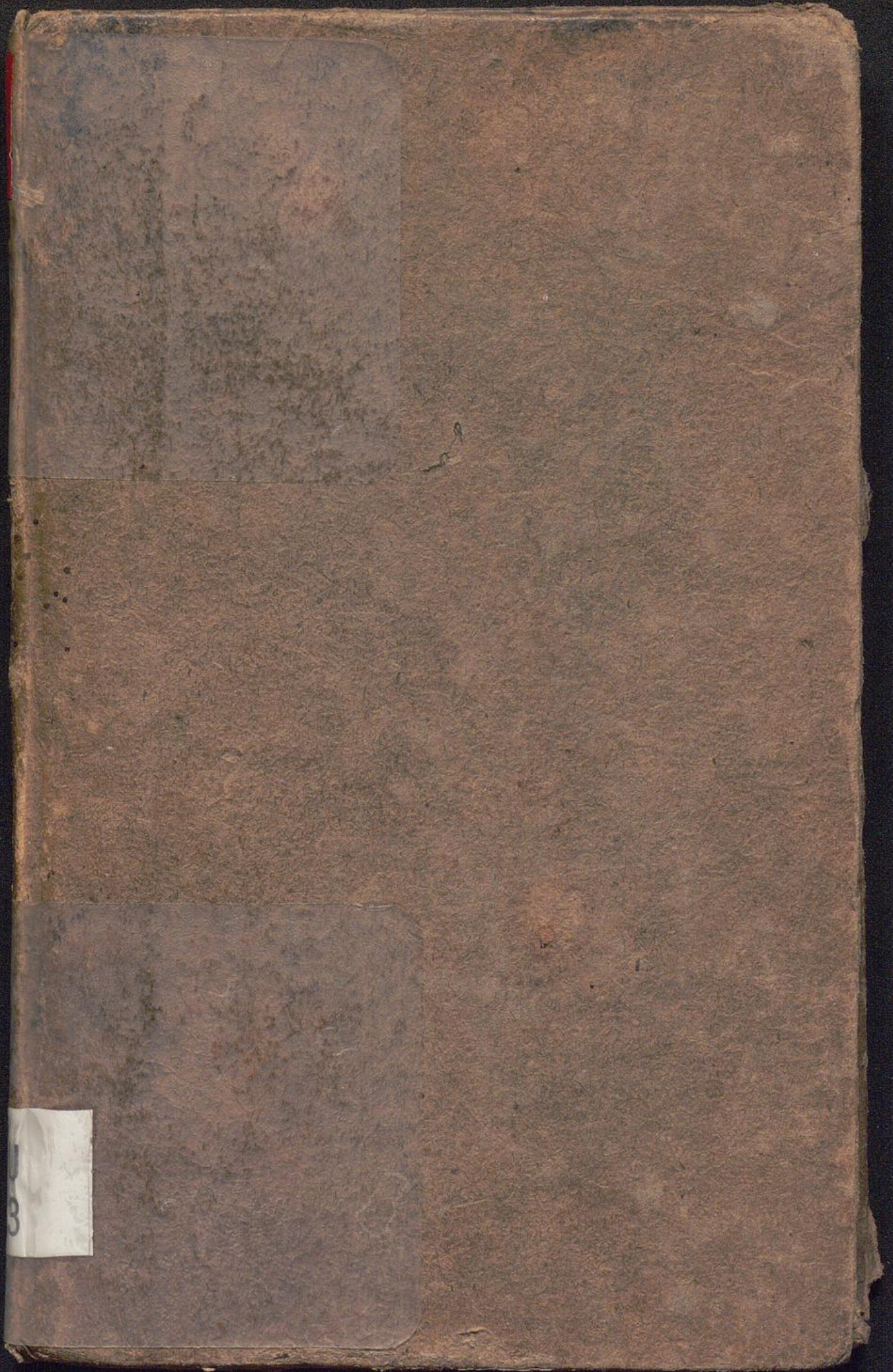
## Universitätsbibliothek Paderborn

### Catéchisme Historique

Fleury, Claude

Munster, 1786

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49154](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49154)



3

Bibliotheca  
Sem. episcop. Limb.

*Handwritten scribbles*

*Handwritten signature*

SME

LE

⊙ ⊙ ⊙ ⊙ ⊙ ⊙  
⊙  
⊙  
⊙  
⊙  
⊙ ⊙ ⊙ ⊙ ⊙ ⊙

Bil  
Sem.

2

Bibliothek  
Stachöfl. Konvikt  
Hadamar

349  
CATECHISME  
HISTORIQUE,

CONTENANT EN ABREGE  
L'HISTOIRE SAINTE  
ET LA  
DOCTRINE CHRETIENNE.

---

P A R  
M<sup>r</sup>. FLEURK,  
PRETRE, PRIEUR D'ARGENTEUIL, &  
CONFESSEUR DU ROI.

---

NOUVELLE ÉDITION.



---

A M U N S T E R :  
Chez ANT. GUILLEAUME ASCHENDORFF,  
Imprimeur de l'Université.

MDCCLXXXVI

Standort: P ~~11~~ 06  
Signatur: IPU 1183  
Akz.-Nr.: 76/17675  
Id.-Nr.: W1345981

19 ✓





PETIT  
CATECHISME  
HISTORIQUE.

---

*PREMIERE PARTIE,*  
Contenant en abrégé l'Histoire sainte.

---

LEÇON PREMIERE.

*De la Création.*

**D**IEU a fait le monde de rien, par sa parole & sa volonté, & pour sa gloire. Il l'a fait en six jours. Le premier jour il a créé le Ciel & la Terre, ensuite la Lumière : le second jour il créa le Firmament, qu'il appella le Ciel; le troisième jour il sépa-

A 2

ra



ra l'Eau & la Terre, & fit produire à la Terre toutes les Plantes; le quatrième il créa le Soleil, la Lune & les Etoiles; le cinquième il forma les Oiseaux dans l'Air, & les Poissons dans la Mer; le sixième il produisit les animaux terrestres, & forma l'homme à son image, & Dieu se reposa le septième jour. Pour faire l'homme, il forma d'abord le corps de terre: puis il y mit une ame fait à son image. L'homme est l'image de Dieu, parce qu'il est capable de connoître Dieu & de l'aimer; & c'est pour cela que Dieu l'a fait. Le premier homme eut nom Adam. Dieu lui donna pour compagne la femme qu'il forma d'une de ses côtes, afin qu'il l'aimât comme une partie de lui-même; ainsi il institua le mariage. La première femme fut nommée Eve. Dieu mit Adam & Eve dans le Paradis terrestre, qui étoit un Jardin délicieux, où ils vivoient heureux. Ils avoient la liberté de manger de toutes sortes de fruits, hors ceux de l'arbre de la science du bien & du mal, que Dieu leur avoit défendu. Ils étoient tout nus, sans en avoir de honte, parce qu'ils n'avoient

voient point de malice. Ils ne souffroient aucune incommodité, & ne devoient point mourir. Dieu avoit aussi créé de purs Esprits qui sont les Anges.

*Demande.* Qui a fait le monde? *Réponse.* C'est Dieu. D. De quoi l'a-t-il fait? R. Il l'a fait de rien. D. Comment l'a-t-il fait? R. Par sa parole. D. Pourquoi l'a-t-il fait? R. Pour sa gloire. D. De quoi a-t-il fait le premier homme? R. Il a fait le corps de terre. D. Et l'ame? R. Il l'a créée de rien. D. Pourquoi Dieu a-t-il fait l'homme? R. Pour le connoître & pour l'aimer. D. De quoi fut faite la première femme? R. D'une côte de l'homme. D. Pourquoi cela? R. Pour montrer qu'ils étoient tous deux d'une même chair. D. Qu'étoit-ce que le Paradis terrestre? R. Un beau Jardin, où Dieu mit Adam & Eve. D. En quel état y vivoient-ils? R. Ils vivoient heureux. D. Quand devoient-ils mourir? R. Ils ne devoient point mourir. D. Qui sont les Anges? R. De purs Esprits qui n'ont point de corps.

## L E Ç O N I I.

*Du péché du premier Homme.*

**I**L y eut des Anges qui se révoltèrent contre Dieu, il les précipita dans l'enfer & dans le feu éternel. Ce sont les Démons ou les Diabes, qui s'occupent à tenter les hommes, & à les révolter contre Dieu. Un de ces malins esprits se servit du serpent, & persuada à la femme de manger du fruit de l'arbre que Dieu leur avoit défendu : elle en mangea, & en fit manger à son mari. Alors Dieu maudit le serpent, & déclara que de la femme naîtroit celui qui lui écraseroit la tête, c'est-à-dire, le Sauveur du monde, qui viendrait un jour détruire la puissance du démon. Il chassa Adam & Eve du Paradis, & ils demeurèrent dans un état fort misérable. Ils perdirent la grace de Dieu, & devinrent captifs du Diable, & sujets à la mort & à toutes les incommodités du corps, & de plus à l'ignorance & à la concupiscence. La concupiscence est l'amour de nous-mêmes, qui nous détourne d'aimer Dieu notre Créateur; & de là viennent  
tous

tous les péchés qui mènent à la peine éternelle. Comme Adam & Eve n'eurent des enfans qu'après leur péché, les enfans naquirent fujets aux mêmes misères qu'eux, & les firent passer à leurs descendans : en sorte que tous les hommes naissent dans le péché, ennemis de Dieu, & destinés à l'enfer. C'est ce mal que nous appelons le péché originel.

*Demande.* Qui est le démon ? *Réponse.* C'est un Ange rébelle à Dieu.  
D. A quoi Dieu l'a-t-il condamné ?  
R. Au feu éternel. D. A quoi s'occupe-t-il ?  
R. A tenter les hommes, & à leur faire offenser Dieu. D. Comment tenta-t-il le premier homme ?  
R. Il entra dans le serpent, & persuada à la femme de manger du fruit défendu. D. Que fit-elle ensuite ?  
R. Elle en fit manger à son mari. D. Que fit Dieu ?  
R. Il maudit le serpent. D. Comment punit-il Adam & Eve ?  
R. Il les chassa du Paradis terrestre. D. Que leur promit-il ?  
R. Que la femme écraseroit la tête du serpent. D. Qu'est-ce à dire ?  
R. Qu'il viendrait un Sauveur des hom-

hommes, pour ruiner la puissance du démon. D. En quel état se trouva l'homme après son péché? R. Fort misérable, & en son ame, & en son corps. D. Quels maux lui vinrent de la part du corps? R. Toutes fortes d'incommodités, les maladies, & la mort. D. Et de la part de l'ame? R. L'ignorance & la concupiscence. D. Qu'est-ce que la concupiscence? R. L'attachement que nous avons à n'aimer que nous. D. Que produit-elle? R. Le péché. D. Que produit le péché? R. La mort éternelle. D. Quand fut-ce qu'Adam & Eve eurent des enfans? R. Après leur péché. D. Leur péché passa-t-il à leurs enfans? R. Oui, & aux enfans de leurs enfans. D. Ce mal dur-t-il encore? R. Oui, tous les hommes naissent avec ce péché. D. Comment l'appelle-t-on? R. Le péché originel.

---

## L E Ç O N I I I.

*Du Déluge & de la Loi de Nature.*

**L**Es premiers enfans d'Adam & d'Eve furent Caïn & Abel. Caïn tua son frere par envie de sa vertu; & les descendans de Caïn furent méchans. Adam eut un autre fils, nommé Seth, dont les enfans conserverent la crainte de Dieu; mais ils s'allièrent avec les méchans, & se corrompirent; de sorte que tous les hommes s'étant adonnés à mal faire, Dieu résolut de les faire périr dans un déluge universel. Il n'y eut que Noé, descendu de Seth, qui trouva grace devant Dieu. Dieu l'avertit de son dessein, & lui commanda de bâtir une arche, c'est-à-dire, un vaisseau quarré, & couvert en forme de coffre, assez grand pour contenir une double paire de chaque espèce de bêtes & d'oiseaux. Quand il y fut entré, Dieu fit tomber pendant quarante jours & quarante nuits une pluie épouvantable, accompagnée de débordemens de la mer, en sorte que toute la terre fut couverte d'eau. Tous les hommes & tous les animaux furent noyés; il n'y eut

eut que huit personnes de sauvées, Noé, sa femme, ses trois fils & leurs femmes, & les animaux qui étoient dans l'arche. Après le déluge, le monde fut repeuplé par les trois enfans de Noé, Sem, Cham & Japhet. Ainsi nous sommes tous freres. Mais les hommes devinrent bientôt plus méchans que devant. Au lieu d'adorer Dieu, la plûpart adoroient le soleil, la lune, ou d'autres créatures; ils n'honoroient point leurs peres; ils étoient impudiques, ils se tuoient, se voloient & se calomnioit les uns les autres, ne disoient point la vérité, & suivoient leurs désirs déreglés. En tout eela ils faisoient contre leur raison & leur conscience, qui est la loi de nature.

*Demande.* Qui fut le premier meurtrier dans le monde? *Réponse.* Caïn qui tua son frere Abel. D. Pourquoi le tua-t-il? R. Par envie de sa vertu. D. Tous les hommes furent-ils méchans comme lui? R. La plûpart le fut. D. Ne resta-t-il pas un homme agréable à Dieu? R. Il ne resta que Noé. D. Que fit Dieu pour punir

nir

nir les hommes? R. Il envoya le déluge. D. Qu'est-ce que le déluge? R. Une grande inondation qui couvrit d'eau toute la terre. D. Que devinrent les hommes? R. Ils furent noyés. D. Et les bêtes? R. Elles furent aussi noyées. D. Que devint Noé? R. Dieu le conserva dans l'arche. D. Qu'étoit ce que l'arche de Noé? R. Un grand vaisseau quarré, & couvert, en forme de coffre. D. S'y sauva-t-il seul? R. Oui, avec sa famille. D. Et quoi encore? R. Une couple de bêtes & d'oiseaux de toutes sortes. D. Tous les hommes sont-ils nos freres? R. Oui, parce que nous venons tous d'Adam & de Noé. D. Qu'est-ce que la Loi de nature? R. C'est la raison & la conscience. D. Que nous enseigne-t-elle à l'égard de Dieu? R. Qu'il ne faut adorer que lui. D. Et à l'égard des hommes? R. De ne faire à personne ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit. D. Et à l'égard de nous-même? R. De modérer nos passions & nos desirs.

---



## L E Ç O N I V.

*d'Abraham, & des autres Patriarches.*

**L**A vraie Religion & la Loi de nature se conserverent chez quelques saints personnages principalement de la race de Sem. Un d'entr'eux fut Abraham, que Dieu choisit pour faire alliance avec lui. Il lui commanda de quitter son pays, & lui promit de le rendre pere d'un peuple innombrable, de donner à ce peuple la terre de Chanaan, & de bénir en sa race toutes les nations de la terre. Ce qui marquoit que de sa postérité naîtroit le Sauveur du monde. Abraham crut aux promesses de Dieu, qui lui ordonna la circoncision pour marque de son alliance, & lui donna un fils nommé Isaac. Dieu voulant éprouver la foi d'Abraham, lui commanda de sacrifier ce cher fils; mais il l'arrêta comme il étoit prêt de l'égorger. Isaac fut pere de Jacob, autrement nommé Israël, qui eut douze fils, entr'autres Levi, Juda, Joseph, & Benjamin. Ce sont les douze Patriarches, peres des douze Tribus qui composerent tout le peuple d'Israël. On appelle

appelle aussi Patriarches tous les Saints qui ont vécu sous la loi de nature.

*Demande.* Où se conserva la Loi de nature après le déluge? *Réponse.* Dans la famille de Sem. D. Qui fut celui avec qui Dieu fit alliance? R. Abraham. D. Que lui ordonna-t-il? R. De quitter sa famille & son pays. D. Que lui promit-il? R. De faire venir de lui un grand peuple. D. Que lui promit-il encore? R. De lui donner la terre de Chanaan. D. Que lui promit-il de plus grand? R. De bénir en sa race toutes les nations de la terre. D. Que vouloit dire cela? R. Que le Sauveur du monde viendrait de la race d'Abraham. D. Quelle fut la marque de l'alliance de Dieu avec Abraham? R. La Circoncision. D. Qui fut le fils d'Abraham? R. Isaac. D. Pourquoi le voulut-il sacrifier? R. Pour obéir à Dieu. D. Pourquoi Dieu le lui avoit-il commandé? R. Pour éprouver sa foi. D. Qui fut Jacob? R. Le fils d'Isaac. D. Quel autre nom eut Jacob? R. Il fut aussi nommé Israël. D. Combien eut-il  
d'en-

d'enfans ? R. Il en eut douze. D. Comment les appelle-t-on ? R. Les Patriarches.

---

## L E Ç O N V.

*De la servitude d'Egypte, & de la Pâque.*

**L**Es freres de Joseph le vendirent par envie: il fut mené en Egypte, où il fut long-temps esclave; mais il demeura fidèle à Dieu, qui le délivra & le fit devenir favori du Roi. Il pardonna à ses freres, & les fit venir en Egypte avec leur pere, & toute sa famille. Ils y moururent, & leurs enfans y multiplierent merueilleusement. Un autre Roi d'Egypte, craignant qu'ils ne se rendissent trop puissans, les chargea de travaux pénibles, & voulut même faire périr tous leurs enfans mâles. Mais Dieu eut pitié de son peuple, & envoya pour le délivrer Moïse descendu de Lévi avec son frere Aaron. Ils vinrent trouver Pharaon, (c'étoit le nom des Rois d'Egypte,)

gypte, ) & lui commanderent de la part de Dieu de laisser aller son peuple. Il le refusa plusieurs fois; & Moïse, pour l'y contraindre, fit plusieurs miracles terribles, que l'on appelle *les Plaies d'Egypte*. Les Israélites sortirent enfin; mais auparavant ils célébrèrent la Pâque par ordre de Dieu, mangeant dans chaque famille un agneau rôti, après avoir marqué de son sang la porte de chaque maison. Pâque signifie passage; & Dieu leur ordonna de faire un pareil sacrifice & un pareil repas tous les ans, en mémoire de leur délivrance, qui étoit un signe que tous les hommes seroient un jour délivrés du péché & de la servitude du démon.

*Demande.* Racontez l'histoire de Joseph. *Réponse.* Ses freres le vendirent par envie; il fut long-temps esclave en Egypte, puis il devint favori du Roi. D. Que fit-il à ses freres dans sa grande puissance? R. Il leur pardonna, & les fit venir en Egypte avec toute leur famille. D. Qu'arriva-t-il en Egypte aux enfans d'Israël? R. Ils multiplierent extrêmement.  
D. Que

D. Que leur fit le Roi d'Égypte ? R. Il voulut les faire périr. D. Qui les secourut ? R. Dieu. D. De qui se servit-il pour les délivrer ? R. De Moïse. D. Que fit Moïse ? R. De grands miracles pour contraindre Pharaon d'obéir à Dieu. D. Qu'est-ce que la pâque ? R. C'est un Agneau qui fut sacrifié & mangé la nuit de la délivrance. D. Que fit-on de son sang ? R. On en marqua les maisons des Israélites. D. Que signifioit la délivrance des Israélites ? R. Que Dieu délivreroit un jour tous les hommes de la servitude du démon.

---

## L E Ç O N V I.

*Du Voyage dans le Désert, & de la Loi écrite.*

**D**IEU ayant délivré les Israélites de la servitude d'Égypte, les mena dans la terre de Chanaan, suivant les promesses qu'il avoit faites à leurs pères. Il fit de grands miracles dans ce voyage. Il les fit passer à pied sec au travers

travers de la mer rouge , pour les délivrer de Pharaon qui les poursuivoit. Il les mena par un grand désert, où il les nourrit durant quarante ans de la manne qu'il faisoit tomber du ciel, & leur fit tomber de l'eau d'un rocher. Dès le commencement du voyage ils arriverent au mont Sinäi, où Dieu leur donna sa Loi le cinquantieme jour après la Pâque, ils virent la montagne toute en feu, & couverte d'un nuage épais, d'où sortoient des éclairs, des tonnerres, & un bruit comme de trompettes, & ils entendirent une voix qui dit : Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai tiré de la servitude d'Egypte. Tu n'auras point d'autres Dieux devant moi : tu ne feras point d'idole, ni aucune figure pour l'adorer. 2. Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain. 3. Souviens-toi de sanctifier le jour du Sabbat, c'est-à dire, le repos du septième jour. 4. Honore ton pere & ta mere, afin que tu vives long temps sur la terre promise. 5. Tu ne tueras point. 6. Tu ne commettras point d'adultere : 7. Tu ne déroberas point. 8. Tu ne diras point faux témoignage

B

contre

contre ton prochain. 9. Tu ne désireras point la femme de ton prochain. 10. Tu ne désireras point les biens de ton prochain. Dieu donna à Moïse ces dix Commandemens écrits sur des Tables de pierre ; ils ne contenoient gueres que la loi naturelle ; & Dieu voulut la donner alors par écrit , parce qu'elle s'oubloit, tant la malice des hommes étoit grande.

*Demande* Où allèrent les Israélites au sortir d'Egypte ? *Réponse.* Dans la terre de Chanaan où Dieu les mena. D. Pourquoi les y mena-t-il ? R. Pour accomplir ses promesses. D. Comment passèrent-ils la mer rouge ? R. Dieu leur fit un chemin sec au milieu des eaux. D. Par où passèrent-ils ensuite ? R. Par un grand désert. D. De quoi y vécutent-ils ? R. De la manne que Dieu leur envoyoit du Ciel. D. Quand l'eau leur manqua, où en prirent-ils ? R. Dieu en fit sortir d'un rocher. D. Quand Dieu leur donna-t-il sa Loi ? R. Le cinquantième jour après leur sortie. D. En quel lieu ? R. Sur le mont Sinai. D. Comment parut la montagne ? R. Toute

Toute en feu, avec des tonnerres & des éclairs. D. Dites les Commandemens que Dieu leur donna? R. Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai tiré, &c. D. Dites le second. R. Tu ne prendras point le nom du Seigneur, &c. D. Le troisieme, &c. *Le Disciple doit apprendre par cœur les Commandemens tout au long, comme ils sont ci-dessus.* D. Ces dix Commandemens furent-ils écrits? R. Oui, sur deux Tables de pierre. D. Etoient-ils nouveaux? R. Non, c'étoit la Loi de nature.

---

## L E Ç O N V I I .

*De l'alliance de Dieu avec les Israélites.*

**D**IEU fit mettre les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, qui étoit un coffre de bois précieux, tout revêtu d'or. Cette Arche étoit gardée dans un Tabernacle, c'est-à-dire, une tente de riches étoffes; & devant il y avoit un Autel pour les sacrifices, qui se faisoient en égorgeant des  
B 2                      bœufs



bœufs & des moutons , que l'on faisoit brûler ensuite sur l'Autel. Telle étoit la manière d'honorer Dieu en ce temps-la. Aaron & ses enfans furent consacrés Prêtres pour offrir les sacrifices, & tout le reste de la Tribu de Lévi fut destiné au service du Tabernacle. L'Arche & le Tabernacle étoient la marque de l'alliance de Dieu avec les Israélites ; & cette alliance , qui s'appelle aussi Testament , étoit la même qu'il avoit fait avec Abraham : car il renouvella en leur faveur toutes les promesses qu'il avoit fait à leurs peres. Il promit de les établir dans la terre de Chanaan, de les y prendre pour son peuple bien-aimé, de le combler de biens ; & cette terre promise étoit la figure du Ciel & du séjour des Bienheureux. Le peuple de son côté promit de ne point reconnoître d'autre Dieu que le Seigneur, de l'aimer de tout son cœur, & d'observer tous ses Commandemens, sous peine d'être chassé de la terre promise, & accablé de misère. Cette alliance fut confirmée par le sang des victimes, & Dieu l'exécuta très-fidèlement. Il fit remonter le Jourdain vers sa source,

ce,

ce, il arrêta le Soleil & la Lune, & fit plusieurs autres grands miracles, pour mettre les Israélites en possession de la terre de Chanaan, & ils la partagèrent en douze parts, une pour chacune des douzes Tribus. Mais ils ne tinrent rien de ce qu'ils avoient promis à Dieu; ils se révoltèrent plus de dix fois pendant le voyage, & étant entrés dans la terre, ils firent alliance avec les anciens habitans, que Dieu leur avoit commandé d'exterminer, & adorèrent leurs Idoles.

*Demande.* Comment se faisoient les sacrifices de l'ancienne Loi? *Réponse.* On égorgeoit une bête, puis on la brûloit sur l'Autel. D. Où étoit l'Autel? R. Devant le Tabernacle. D. Qu'y avoit-il dans le Tabernacle? R. L'Arche d'alliance. D. Qu'étoit-ce que cette Arche? R. Un coffre tout revêtu d'or. D. Qu'y avoit-il dedans? R. Les deux Tables de la Loi. D. Qui étoient les Sacrificateurs? R. Aaron & ses enfans. D. Qui étoient les Lévites? R. Tout le reste de la Tribu, destiné au service du Tabernacle. D. Quelle fut l'alliance de Dieu avec

avec les Israélites? R. La même qu'il avoit faite avec Abraham. D. Que leur promit-il? R. Il promit de les prendre pour son peuple, les établir dans la terre de Chanaan, & les combler de biens. D. Que signifioit cette terre? R. C'étoit l'image du Ciel. D. Que promit le peuple? R. D'aimer Dieu de tout son cœur, & d'observer ses Commandemens. D. Sous quelle peine? R. Sous peine d'être chassé & accablé de misère. D. Cette alliance fut-elle bien exécutée? R. Oui, de la part de Dieu. D. Quels miracles fit-il pour mettre son peuple en possession de la terre? R. Il sécha le Jourdain, il arrêta le Soleil & la Lune. D. Comment fut exécutée l'alliance de la part du peuple? R. Il l'exécuta fort mal. D. Combien de fois se révolterent-ils dans le désert? R. Plus de dix fois. D. Que firent-ils après leur établissement dans la terre? R. Ils quitterent souvent Dieu pour les Idoles.

---

## L E Ç O N V I I I .

*De l'idolâtrie.*

**D**IEU n'étoit plus connu ni adoré que chez les Israélites, & l'Idolâtrie regnoit chez toutes les autres nations. Les hommes ne s'appliquoient qu'à leurs corps, & ne pensoient ni à leur ame ni à Dieu pur esprit, Créateur du Ciel & de la Terre. Ils se figuroient une infinité de Dieux, à qui ils donnoient différens noms selon les pays, & en contoient mille fables ridicules. Ils les représentoient les uns comme des hommes, les autres comme des femmes, qu'ils nommoient Déeses ; ils en faisoient des idoles de bois, de pierre, d'or ou d'argent, & adoroient les ouvrages de leurs mains, leur bâtissant des Temples, leur dressant des Autels, & leur faisant des sacrifices. Ainsi les Grecs & les Romains adoroient Jupiter, qu'ils disoient être le plus grand des Dieu ; Junon, qu'ils faisoient sa femme ; Mars, Vénus, Bacchus, & plusieurs autres. Ainsi en Egypte on adoroit Isis sous la figure d'une femme, avec une tête de vache ; Anubis  
sous

sous la figure d'un homme ayant une tête de chien, & d'autres monstres semblables. Le démon les abusoit de la sorte, pour se faire adorer sous ces noms, & leur faire commettre toutes sortes de crimes, sous prétexte de religion; car leurs fêtes n'étoient que débauches & dissolutions. Ce sont ces Idolâtres que l'on nommoit Gentils ou Païens. Les Israélites se laisserent souvent emporter à leurs mauvais exemples. Toutes les fois qu'ils quitterent Dieu pour les Idoles, il les abandonna à leurs ennemis, qui les tinrent en servitude; & toutes les fois qu'ils revinrent à lui, il leur suscita des hommes extraordinaires pour les délivrer.

*Demande.* Le vrai Dieu n'étoit-il connu que des Israélites? *Réponse.* Non, il n'y avoit plus qu'eux qui le connussent. *D.* Qu'est-ce donc que les autres nations adoroient? *R.* Les Idoles qu'ils se forgeoient à plaisir. *D.* Que représentoient ces Idoles? *R.* Des hommes, des femmes, des animaux, qu'ils nommoient Dieux & Déesses. *D.* Comment les honoroient-ils?

ils? R. Ils les prioient & leurs faisoient des sacrifices. D. D'où venoit cet aveuglement? R. De ce qu'ils avoient oublié leur Créateur. D. Comment l'avoient-ils oublié? R. En ne pensant qu'au corps. D. Qui les entretenoit dans cette erreur? R. Le démon, qui se faisoit adorer sous le nom des faux Dieux. D. Que produisoit l'Idolâtrie? R. Elle engageoit à toutes sortes de vices. D. Comment nomme-t-on autrement les Idolâtres? R. On le nomme aussi Gentils ou Païens.

---

## L E Ç O N I X.

*De David & du Messie.*

**L**Es Israélites, depuis leur entrée dans la terre de Chanaan, furent long-temps gouvernés par les Juges; ensuite ils voulurent avoir des Rois, dont le premier fut Saül, le second David qui étoit de la Tribu de Juda, de qui devoit naître le Sauveur du monde, suivant que Jacob l'avoit prédit.

dit. David fut sacré par ordre de Dieu, avec de l'huile sainte, & tous les autres Rois furent sacrés de même, d'où vient que l'on les appelloit *Christs*, c'est-à-dire, *Oints*. David fut longtemps persécuté par Saül, & soutint de grandes guerres contre les Infidèles. Enfin Dieu le mit au-dessus de tous ses ennemis, & le combla de richesses & de gloire. Sa ville capitale étoit Jérusalem, où il avoit bâti un Palais sur la montagne de Sion, & il y fit apporter l'arche d'alliance. Il vouloit faire bâtir un Temple; mais Dieu lui déclara que cet honneur étoit réservé à son Fils; que sa postérité régneroit éternellement sur le peuple fidèle, & que de lui viendrait le Sauveur promis depuis le commencement du monde, qui régneroit non-seulement sur le peuple d'Israël, mais encore sur toutes les nations de la terre. Que ce Sauveur seroit fils de Dieu & fils de David tout ensemble; qu'il seroit méprisé & persécuté par les hommes, mais qu'ensuite il ramèneroit toutes les nations à la connoissance & au service du vrais Dieu. Depuis ce temps les Israélites nommèrent le

Sauveur

Sauveur qu'ils attendoient, le Roi fils de David, autrement le Messie ou le Christ.

*Demande.* Comment les Israélites furent-ils gouvernés après leur entrée dans la terre promise? *Réponse.* Par des Juges, puis par des Rois. D. Qui fut le premier Roi? R. Saül. D. Qui fut le second? R. David. D. De quelle Tribu étoit-il? R. De la Tribu de Juda. D. Où étoit la résidence ordinaire? R. Sur le mont de Sion, dans la ville de Jérusalem. D. Où fit-il apporter l'Arche d'alliance? R. Là même, à Sion. D. Qu'est-ce que Dieu lui promit? R. Que sa postérité régneroit éternellement sur le peuple de Dieu. D. Et quoi encore? R. Que le Sauveur viendrait de lui. D. Qu'est-ce que le Christ ou le Messie; R. C'est le même Sauveur. D. Que veut dire ce nom de Christ? R. Oint ou Sacré. D. Pourquoi cela? R. Parce que David & les autres Rois furent sacrés avec de l'huile sainte.



## LEÇON X.

*Du schisme de Samarie.*

**S**ALOMON succéda à son pere David, & fut l'image du Messie dans sa gloire, comme David avoit été l'image du Messie dans ses travaux & dans ses souffrances. Salomon regna toujours en paix, comblé de richesses & de plaisirs, & ce qui est bien au dessus, Dieu lui avoit donné la vraie sagesse. Il fit bâtir un Temple à Jérusalem, suivant le projet de son pere. L'Arche d'alliance y fut placée, & on y fit des sacrifices. Il n'y avoit que ce seul Temple, & il n'étoit permis de sacrifier que sur cet Autel. La Loi l'ordonnoit ainsi, pour mieux faire comprendre qu'il n'y a qu'un Dieu & une vraie Religion. A la fin Salomon perdit sa sagesse, pour s'être trop abandonné au plaisir; & les femmes étrangères, qu'il aima passionnément, l'entraînerent à l'idolatrie. Pour l'en punir, son Royaume fut divisé après sa mort. Il n'y eut que la Tribu de Juda & celle de Benjamin qui obéirent à son fils Roboam; les dix autres Tribus prirent pour leur Roi

Jéro-

Jéroboam de la Tribu d'Ephraïm. Celui-ci, pour séparer davantage ses Sujets de ceux du Roi de Juda, & les empêcher d'aller à Jérusalem, leur fit une Religion, & éleva des veaux d'or, qu'il faisoit adorer dans son Royaume. Ainsi il y eut un schisme, c'est-à-dire, une division qui déchira l'Eglise de Dieu. La vraie Eglise demeura à Jérusalem, & la fausse s'établit à Sichem, puis à Samarie qui fut la capitale du Royaume d'Israël ou d'Ephraïm.

*Demande.* Qui fut le successeur de David? *Reponse.* Son fils Salomon. D. Comment regna-t-il? R. Dans la prospérité & les plaisirs. D. N'eut-il rien de meilleur? R. Oui il eut la sagesse. D. Quel bâtiment fit-il? R. Le temple de Jérusalem. D. Y avoit-il quelque autre Temple où Dieu fut honoré? R. Non, il n'y avoit qu'un seul Temple & un seul Autel. D. Pourquoi cela? R. Pour montrer qu'il n'y a qu'un Dieu & une Religion. D. Salomon fut-il sage jusqu'à la fin? R. Non, il se corrompit par l'amour des femmes. D. Qu'arriva-t-il après sa mort? R. Son Royaume fut divisé. D. Que

D. Que resta-t-il au fils de Salomon ?  
 R. Deux Tribus, Juda & Benjamin.  
 D. Qui fut le Roi des dix autres ? R.  
 Jéroboam. D. Que fit-il pour affer-  
 mir son Royaume ? R. Il fit un schis-  
 me. D. Qu'est-ce qu'un schisme ?  
 R. Une division de l'Eglise. D. Où  
 demeura la vraie Eglise ? R. A Jérusa-  
 lem. D. Quelle fut la capitale du  
 Royaume d'Israël & de la fausse Egli-  
 se ? R. Samarie.

---

## LEÇON XI.

### *Des Prophètes.*

**T**ous les Rois d'Israël furent mé-  
 chans & idolâtres. Il y en eut  
 aussi plusieurs entre les Rois de Juda.  
 Dieu leur envoya aux uns & aux au-  
 tres plusieurs Prophètes, pour les ap-  
 peler à son service. On appelle Pro-  
 phètes tous ceux qui Dieu a remplis  
 de son Esprit, & à qui il a découvert  
 les choses cachées ; & cet esprit de  
 Dieu qui a parlé par les Prophètes, est  
 le Saint-Esprit, Seigneur & vivifiant.  
 Ainsi

Ainsi, Moïse, Samuel, David & Salomon, étoient des Prophètes; mais on donna ce nom particulièrement à ceux qui mēnoient une vie austere & retirée, comme des Religieux, & qui furent en fort grand nombre pendant la division des deux Royaumes. Tel fut Elie, qui arrêta la pluie pendant trois ans & demi, fit plusieurs autres miracles étonnans, & enfin fut enlevé au ciel, & est encore vivant. Il y a d'autres Prophètes dont nous avons des Ecrits, comme Isaïe & Jérémie. Ils prédirent que Samarie & Jérusalem seroient détruites, & que Jérusalem seroit rétablie. A ces prédictions ils en mêlèrent plusieurs touchant le Messie, marquant toutes les circonstances de sa naissance, de sa vie, de ses souffrances, de sa mort, de son regne éternel. Ils ont dit que Dieu feroit avec son peuple une nouvelle alliance, plus parfaite que l'ancienne, & qu'il appelleroit à son service toutes les nations du monde, les faisant renoncer à leurs idoles.

*Demande.* Qui étoient les Prophètes? *Réponse.* Des hommes remplis de  
de

de l'Esprit de Dieu. D. Quel étoit cet Esprit ? R. Le S. Esprit, Seigneur vivifiant. D. Pourquoi les appelle-t-on Prophètes ? R. Parce qu'ils prédisoient l'avenir. D. Quand y en eut-il le plus ? R. Depuis la division des deux Royaumes. D. Qui est le plus fameux de ces temps-la ? R. Elie. D. Comment est-il mort ? R. Il n'est point mort. D. Qu'est-il donc devenu ? R. Il a été enlevé au Ciel tout vivant. D. Qui sont les Prophètes dont nous avons des Ecrits ? R. Isaïe, Jérémie, & plusieurs autres. D. Qu'ont-ils prédit ? R. La ruine entière du Royaume de Samarie. D. Et de Jérusalem ? R. Ils ont prédit qu'elle seroit ruinée & rétablie. D. Ont-ils parlé du Messie ? R. Oui, ils ont prédit tout ce qui devoit lui arriver. D. Ont-ils parlés d'une nouvelle alliance ? R. Oui, ils ont prédit qu'elle seroit plus parfaite que l'ancienne. D. Qu'ont-ils dit de la vocation des Gentils ? R. Que toutes les Nations quitteroient leurs Idoles pour adorer le vrai Dieu.

## L E Ç O N XII.

*De la Captivité de Babylone.*

**L**ES Rois d'Israël & de Juda ne profitèrent ni des reproches, ni des avertissemens des Prophètes. Au contraire, ils les persécutèrent, & les firent mourir cruellement pour la plupart. Dieu souffrit leurs crimes avec une patience admirable, & les attendit long-temps à pénitence; mais enfin il exécuta ses menaces. Le Royaume de Samarie fut détruit, & les dix Tribus dispersées en des Pays éloignés, d'où elles ne revinrent jamais. Ensuite Nabuchodonosor, Roi de Babylone, ruina Jérusalem, brûla le Temple, & emmena le peuple en captivité. Babylone étoit alors la ville la plus puissante du monde, mais pleine d'idolâtrie, & de superstitions, de débauches, & de toutes sortes de vices: les Juifs ne laissèrent pas d'y garder leur Religion, & d'y observer la Loi de Moïse. Il y eut même parmi eux de grands Saints pendant ce temps, entr'autres le Prophète Daniel, qui mena une vie très-pure au milieu de la Cour & des plus grands emplois,

C & à

& à qui Dieu révéla de grands mystères. Trois jeunes hommes qui avoient été élevés avec lui, refusèrent d'adorer une grande Statue d'or que Nabuchodonosor avoit dressée, & il les fit jeter dans une fournaise ardente, où Dieu les conserva sans aucun mal. Le Roi rendit alors gloire à Dieu, qui commençoit ainsi à faire connoître sa puissance chez les Infidèles.

*Demande.* Dieu se hâta-t-il de punir les péchés des Israélites ? *Réponse.* Non, il les attendit long-temps à pénitence. D. Que devint le Royaume de Samarie ? R. Il fut détruit, & les dix Tribus dispersées. D. Qui ruina Jérusalem ? R. Nabuchodonosor, Roi de Babylone. D. Que fit-il du peuple Juif ? R. Il les emmena en captivité. D. Que devint la vraie Religion ? R. Les Juifs la conserverent dans la servitude. D. Quelle étoit la Religion de Babylone ? R. L'idolâtrie & la superstition. D. Qui fut Daniel ? R. Un grand Saint & un grand Prophète. D. Que firent ses trois compagnons ? R. Ils refusèrent d'adorer l'idole du Roi de Babylone. D. Que

Que fit leur Roi ? R. Il les fit jeter dans une fournaise ardente. D. Que leur arriva-t-il ? R. Dieu les y conserva par un miracle.

---

## LEÇON XIII.

*De l'état des Juifs après la Captivité.*

**B**ABYLONE fut prise par Cyrus, Roi de Perse, qui mit les Juifs en liberté, & leur permit de retourner en leur pays, & de rebâtir le Temple & la Ville de Jérusalem. Alexandre le grand vint ensuite, & soumit à l'empire des Grecs la plus grande partie du monde. Les Juifs se trouvant mêlés parmi les Nations infidèles, ne laissèrent pas de garder fidèlement leur Religion, & ne tombèrent plus dans l'idolâtrie depuis la captivité. La connoissance du vrai Dieu s'établissoit petit à petit au milieu du Paganisme; il y eut toutefois des Rois qui persécutèrent les Juifs pour les faire renoncer à leur sainte Loi, & adorer



les idoles. Antiochus l'illustre, Roi de Syrie, prit Jérusalem, profana le Temple, & fit cesser les sacrifices. Plusieurs Juifs souffrirent constamment la mort, & même de cruels tourmens. Mais Juda Machabée & ses freres prirent les armes pour la défense de leur liberté & de leurs loix; & Dieu les protégea si bien, qu'ils affranchirent le peuple du joug des Nations. Le Gouvernement demeura à cette famille des Machabées, & il y eut même des Rois; mais ils furent bientôt ruinés par les Romains, qui se rendirent maîtres du monde: tout cela avoit été prédit par les Prophètes.

*Demande.* Qui fut celui qui délivra les Juifs de la captivité de Babylone?  
*Réponse.* Ce fut Cyrus, Roi de Perse.  
D. A quoi servit que les Juifs fussent mêlés avec les autres Nations? R. A faire connoître le vrai Dieu chez les infidèles.  
D. Les Juifs tombèrent-ils encore dans l'idolâtrie depuis la captivité? R. Ils n'y tomberent plus.  
D. Qui fut le premier qui les persécuta pour leur religion? R. Antiochus, Roi de Syrie, Grec de nation.  
D. Par

Par qui commença l'empire des Grecs?  
 R. Par Alexandre le Grand. D. Qui furent ceux qui résisterent à Antiochus? R. Judas Machabée & ses freres. D. Que firent-ils? R. Ils mirent le peuple en liberté. D. Qui gouverna les Juifs depuis ce temps? R. Cette famille des Machabées. D. Qui les ruina? R. Les Romains.

---

## L E Ç O N X I V .

*Des Juifs spirituels & des Juifs charnels.*

**H**ÉRODE, l'un de plus méchans hommes qui fut jamais, usurpa le Royaume de Judée par la faveur des Empereurs Romains. De son temps les Juifs voyoient bien que le CHRIST alloit paroître suivant toutes les Prophéties; mais il y avoit des Juifs spirituels, & des Juifs charnels. Les Juifs charnels ne s'attachoient qu'aux choses sensibles; ils ne servoient Dieu que pour avoir les biens de la terre, abondance de bled & de vin, de grands trou-

troupeaux de bétail, des trefors d'or & d'argent, pour vivre grasement avec leurs femmes & leurs enfans. Ils ne craignoient Dieu, qu'à cause de la pauvreté, des maladies & de la mort. Les Juifs spirituels & les vrais Israélites servoient Dieu par affection; ils l'honoroient & l'aimoient à cause de sa puissance, de sa sagesse & de sa bonté infinie. Ils se regardoient comme des voyageurs sur la terre, & espéroient une autre vie après celle-ci. Les uns & les autres attendoient le regne du Messie, mais différemment. Les Juifs charnels prenoient au pied de la lettre tout ce que les Prophètes avoient dit en figure. Ainsi, ils s'imaginoient qu'il régneroit sur la terre, qu'il seroit plus grand guerrier que David, & plus riche que Salomon; & que les Juifs, sous son regne vivoient dans la gloire & dans les délices, commandant à toutes les autres nations. Les Juifs spirituels sçavoient qu'il y avoit de plus grands biens à attendre que ceux dont on peut jouir sur la terre. Ainsi, ils n'espéroient d'être heureux qu'après la résurrection, & attendoient principalement

lement du Messie le secours qui nous est nécessaire pour connoître & aimer Dieu.

*Demande.* Qui fut le Roi des Juifs sous les Empereurs Romains? *Réponse.* Ce fut Hérode. D. Quand fut accompli le temps de la venue du CHRIST? R. Sous le règne d'Hérode. D. Qui étoient les Juifs charnels? R. Ceux qui ne servoient Dieu que par intérêt. D. Comment se figuroient-ils le règne du CHRIST? R. Ils croyoient qu'il régneroit sur la terre, qu'il soumettroit aux Juifs toutes les autres nations, qu'il vivroit dans les richesses, les honneurs & les plaisirs. D. Qui étoient les Juifs spirituels? R. Ceux qui servoient Dieu par affection. D. Où les Juifs spirituels mettoient-ils leur espérance? R. Dans l'autre vie après la résurrection. D. Qu'attendoient-ils du Messie? R. Le secours nécessaire pour connoître & aimer Dieu.

## LEÇON XV.

*De la Naissance de Jesus-Christ.*

**D**U temps qu'Hérode régnoit en Judée & que César Auguste étoit Empereur de Rome, il y avoit à Nazareth, petite Ville de Galilée en la terre sainte, une fille d'excellente sainteté, nommée Marie, qui avoit résolu de demeurer Vierge, quoiqu'elle eût été fiancée à un saint homme nommé Joseph, de la même famille qu'elle, c'est-à-dire de la Tribu de Juda, & de la race de David. L'Ange S. Gabriel fut envoyé à Marie de la part de Dieu, pour lui annoncer qu'elle seroit la Mere du CHRIST; & elle y consentit, après que l'Ange l'eût assuré qu'elle demeureroit Vierge, & qu'elle seroit Mere par l'opération du Saint-Esprit. Alors le Fils de Dieu, le Verbe qui étoit en Dieu au commencement, & qui étoit Dieu comme son Pere, se fit chair, c'est-à-dire, qu'il devint homme comme nous, prenant véritablement un corps & une ame au sein de la sainte Vierge. Joseph & Marie furent obligés d'aller à Bethléem, Ville de Judée; & de

de loger dans un étable, ce fut-là que naquit ce saint Enfant, qui fut circoncis au bout de huit jours, & nommé JESUS, c'est-à-dire, Sauveur. Quelque temps après, des Mages, c'est-à-dire, des hommes savans, vinrent d'Orient pour l'adorer, & lui offrirent de l'or, de l'encens & de la myrrhe. Comme ils disoient qu'ils venoient adorer le Roi des Juifs, Hérode en prit l'alarme, & fit mourir tous les enfans des environs de Bethléhem. Mais saint Joseph emmena Jesus en Egypte avec sa Mere; ils y demeurèrent jusqu'à la mort d'Hérode, puis ils revinrent à Nazareth, où Jesus vécut inconnu jusqu'à l'âge d'environ trente ans, soumis à sa Mere & à saint Joseph, qui passoit pour son Pere, travaillant avec lui à son métier de Charpentier.

*Demande* Qui fut la mere de notre Seigneur Jesus-Christ? *Réponse.* La sainte Vierge Marie. D. De quelle Tribu étoit-elle? R. De Juda. D. De quelle famille? R. De David. D. Qui fut son mari? R. Joseph, de la même famille. D. Comment fut-elle avertie

avertie qu'elle seroit Mere du CHRIST?  
R. Par l'Ange S. Gabriel, que Dieu  
lui envoya exprès. D. Comment y  
consentit-elle? R. Après que l'Ange  
l'eût assuré qu'elle demeurerait Vier-  
ge. D. Qu'arriva-t-il alors en elle?  
R. Que le Verbe se fit chair. D.  
Qu'est-ce que le Verbe? R. Le fils de  
Dieu. D. Qu'est-ce que se faire chair?  
R. C'est se faire homme comme nous.  
D. Où naquit notre Seigneur? R. A  
Bethléhem, dans une étable. D. Que  
signifie le nom de JESUS? R. Il signi-  
fie Sauveur. D. Qui furent les pre-  
miers Gentils qui l'adorerent? R. Les  
Mages venus d'Orient. D. Que fit  
alors Hérode? R. Il fit mourir tous  
les enfans autour de Bethléhem. D.  
Comment Jesus fut-il sauvé? R. Saint  
Joseph l'emmena en Egypte. D. Com-  
ment passa-t-il la plus grande partie  
de sa vie? R. Il vivoit soumis à la  
Vierge sa mere & à S. Joseph. D. S.  
Joseph étoit-il son pere? R. Non,  
mais on le croyoit. D. De quel mé-  
tier étoit-il? R. Il étoit Charpentier.

## L E Ç O N X V I.

*De saint Jean. Baptiste.*

**T**Rente ans après la naissance de Jesus, il parut un grand Prophète, Jean, fils de Zacharie Sacrificateur, & d'Elisabeth parente de la Vierge Marie. Il vivoit dans les déserts d'une vie plus austère que celle des anciens Prophètes, & exhorroit tout le monde à faire pénitence; parce, disoit-il, que le Royaume des Cieux approche. Il baptisoit dans le Jourdain ceux qui profitoient de ses prédications, c'est-à-dire, qu'il les faisoit baigner & se laver pour la rémission de leurs péchés, comme les Juifs avoient accoutumés de se laver pour se purifier suivant la Loi. De là lui vint le nom de Baptiste. Les Juifs vouloient le reconnaître pour le Messie; mais il leur déclara qu'il ne l'étoit point, & qu'il n'étoit que son Précurseur, c'est-à-dire, un homme envoyé devant, pour lui préparer le chemin, suivant les anciennes Prophéties. Jesus vint comme les autres se faire baptiser par saint Jean, & sanctifia ainsi les eaux, en leur donnant la vertu de remettre les péchés



péchés au Sacrement de Baptême. Saint Jean rendit témoignage qu'il avoit vu le Saint-Esprit descendre sur Jesus en forme de Colombe. Il dit: Voilà l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde; la loi a été donnée par Moïse, la grace & la vérité est venue par Jesus-Christ.

*Demande.* De qui étoit fils S. Jean Baptiste? *Réponse.* De saint Zacharie & de sainte Elisabeth parente de la sainte Vierge. D. Où passa-t-il sa vie? R. Dans les déserts, où il menoit une vie austere. D. Les Prophètes avoient-ils parlé de lui? R. Ils l'avoient marqués comme le Précurseur du Messie. D. Que veut dire Précurseur? R. Celui qui marche devant un autre. D. Que prêchoit saint Jean? R. Il exhortoit à faire pénitence. D. Que faisoit-il à ceux qui se convertissoient? R. Il les baptisoit. D. Comment les baptisoit-il? R. En les faisant baigner dans le Jourdain. D. Baptisa-t-il aussi Jesus? R. Oui, il voulut être baptisé pour sanctifier l'eau du Baptême. D. Qu'arriva-t-il à son Baptême? R. Le Saint-Esprit descendit

descendit

descendit sur lui visiblement en forme de Colombe. D. Quel témoignage rendit S. Jean de Jesus-Christ ? R. Qu'il étoit l'Agneau de Dieu qui ôtoit les péchés du monde.

---

## L E Ç O N X V I I .

*De la vocation des Apôtres.*

A USSI-tôt que Jesus fut baptisé, le Saint-Esprit le mena dans le désert, où il jeûna quarante jours, & souffrit d'être tenté par le diable en plusieurs manières. Il revint en Galilée, & demeura près le lac de Généfareth. Là, il appella pour le suivre quatre Pêcheurs, André & Simon freres, & deux autres freres, Jacques & Jean, fils de Zébédée. Il en appella d'autres ensuite, particulièrement un publicain, & un Receveur des impôts nommé Matthieu. Ils quittoient tout pour le suivre aussitôt qu'il les appelloit. Il eût bien-tôt un grand nombre de Disciples, c'est-à-dire de gens attachés à l'écouter, & à s'in

à s'instruire soigneusement de sa doctrine. Il en choisit douze, qu'il nomma Apôtres, c'est-à-dire, Envoyés, parce qu'il les envoya prêcher sa doctrine. Le premier fut Simon-Pierre, puis André son frere, Jacques & Jean fils de Zébédée, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, son frere Jude où Thadée, Simon le Chananéen, & Judas Iscariote qui trahit Jesus. Il donna à Simon le surnom de Pierre, en lui disant: Tu es Pierre, & sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, & je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux.

*Demande.* Où alla Jesus après son Baptême? *Réponse.* Dans le désert. D. Qu'y fit-il? R. Il y jeuna quarante jours. D. Qu'y souffrit-il? R. D'être tenté par le démon. D. Comment appella-t-il les Disciples? R. Il leur dit de le suivre; & aussi-tôt ils quitterent tout. D. Qu'est-ce que des Disciples? R. Des gens qui écoutent un maître, & s'appliquent à sa doctrine. D. Que veut dire le nom d'Apôtres? R. C'est à-dire des Envoyés. D. Combien Jesus en choisit-il? R. Douze.

Douze.

Douze. D. Dites leurs noms? R. S. Pierre & S. André son frere, S. Jacques & S. Jean fils de Zébédée, S. Philippe, S. Barthélemi, S. Matthieu, S. Thomas, S. Jacques & S. Jude fils d'Alphée, S. Simon, Judas Iscariote le traître. D. Pourquoi S. Pierre est il nommé le premier? R. Parce que Jesus dit qu'il seroit la pierre fondamentale de son Eglise. D. Que lui dit-il de plus? R. Qu'il lui donneroit les clefs du Royaume des Cieux.

---

## L E Ç O N X V I I I .

*Prédication de Jesus-Christ.*

JESUS alloit par les Villes & par les Villages, prêchant par-tout l'Evangile du Royaume des Cieux, c'est-à-dire, la bonne nouvelle, que le temps étoit venu où tous les hommes étoient appelés à la connoissance de Dieu; qu'il étoit le Messie où le CHRIST, attendu & souhaité par les Patriarches, & prédit par les Prophètes, le fils de Dieu envoyé pour sau  
ver

ver le monde; & que ceux qui croiroient en lui & feroient pénitence, obtiendroient le pardon de leurs péchés, & ensuite la vie éternelle. Pour montrer qu'il parloit de la part de Dieu, il faisoit une infinité de miracles; il guérissoit toutes sortes de maladies en un moment, & d'une parole. Il rendoit la vue aux aveugles, la parole aux muets, l'ouïe aux sourds; il délivroit les possédés du démon, il ressuscitoit les morts. En même temps sa vie étoit l'exemple de toutes sortes des vertus. Il étoit humble de cœur; il étoit doux; il souffroit patiemment les incommodités de la pauvreté, & les importunités des hommes. Il étoit plein de compassion pour les pécheurs qui vouloient se convertir, mais plein de zèle contre les pécheurs endurcis. Il ne cherchoit en toutes ses actions que la gloire de Dieu son Pere, & passoit souvent les nuits à le prier. Il enseigna à ses Disciples cette forme de Priere: Notre Pere, qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive: Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel: donnez-nous aujourd'hui notre  
tre

tre pain quotidien : & pardonnez-nous nos offenses , comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : & ne nous induisez point en tentation : mais délivrez-nous du mal. Ainsi-soit-il.

*Demande.* A quoi s'occupoit Jesus ?

*Reponse.* A prêcher par les Villes & par les Villages. D. Que prêchoit-il ?

R. L'Evangile du Royaume des Cieux.

D. Que veut dire evangile ? R. Bonne nouvelle.

D. Qu'est-ce que le Royaume des Cieux ? R. La jouissance de Dieu , & la vie éternelle.

D. Que disoit Jesus de lui-même ? R.

Qu'il étoit le CHRIST & le Fils de Dieu. D. Que disoit-il qu'il falloit faire ?

R. Croire en lui , & faire pénitence. D. Pourquoi faire pénitence ?

R. Pour obtenir la rémission des péchés. D. Comment montroit-il que Dieu l'avoit envoyé ?

R. Par les miracles qu'il faisoit. D. Quels miracles faisoit-il ?

R. Il guérissoit toutes sortes de maladies. D. Que faisoit-il encore ?

R. Il chassoit les démons , il ressuscitoit les morts. D. De quelle vertu nous a-t-il montré l'exemple ?

*Evangelii*

D

R. De

R. De toutes; mais principalement de l'humilité, de la douceur, de la patience, de la compassion, de la bonté & du zele. D. A quoi tendoient toutes ces choses? R. A faire la volonté de son Pere, & le glorifier. D. Prioit-il beaucoup? R. Il passoit souvent les nuits en priere. D. Quelle priere nous a-t-il enseigné? R. Le *Pater*. D. Dites-le en François? R. Notre Pere qui êtes aux Cieux, &c.

---

## LEÇON XIX.

### *Des ennemis de Jesus-Christ.*

JESUS se faisoit admirer de tout le monde, & attiroit après lui des grandes troupes, qui le suivoient jusque dans les déserts. Nonseulement les Juifs, mais les Gentils, s'empressoient pour le voir & pour l'entendre. Les Scribes & les Pharisiens en furent envieux, & s'offenserent de la liberté avec laquelle il reprendoit leurs vices. Les Scribes étoient les Docteurs de Juifs, dont il faisoit voir ligno-

l'ignorance & la mauvaise foi. Les Phariseens étoient ceux qui prétendoient observer la Loi plus exactement que les autres; mais la plupart n'étoit que des hypocrites, superbes & avarés, qui trompoient le peuple par une apparence de dévotion. Jesus n'étoit pas moins haï des Sacrificateurs & des Sénateurs qui gouvernoient les Juifs, parce qu'il prédisoit que dans peu Jérusalem seroit ruinée avec le Temple. En un mot, tous les Juifs charnels ne pouvoient croire qu'il fut le Messie, le voyant si pauvre, si humble & si doux. Sa doctrine leur étoit odieuse, parce qu'il prêchoit le mépris des richesses, des plaisirs & de tous les biens de cette vie; & disoit que qui veut le suivre, doit porter sa croix; renoncer à tout, & à soi-même. Les ennemis des Jesus lui dirent souvent des injures, prirent des pierres pour les lui jeter, & résolurent enfin de le faire mourir. Ils gagnèrent un de ses disciples, Judas Iscariote, qui promit de le leur livrer moyennant trente pièces d'argent de la valeur de quinze écus.



*Demande.* Jesus étoit-il fort suivi?

*Réponse.* On venoit en foule de tous côtés pour le voir & pour l'entendre.

D. Eut-il des ennemis? R. Oui les Juifs charnels.

D. Pourquoi le haïssoient-ils? R. Parce qu'il prêchoit l'humilité & la pauvreté.

D. Qui furent ses plus grands ennemis? R. Les Scribes, les Pharisiens, les Prêtres, & les Sénateurs.

D. Qui étoient les Scribes? R. Les Docteurs de la Loi.

D. Qui étoient les Phariseens? R. Ceux qui faisoient profession d'observer la Loi mieux que les autres.

D. Ne vivoient-ils pas bien? R. Non la plupart n'étoit que des hypocrites.

D. Jusqu'où alla la haine des ennemis des Jesus? R. Jusqu'à résoudre sa mort.

D. Qui fut celui qui promit de le leur livrer? R. Judas Iscariote, l'un des douze Apôtres.

D. Pour combien? R. Pour trente pièces d'argent.

## L E Ç O N X X.

*De la Passion de Jesus-Christ.*

C'EST fut au temps de la Pâque que les ennemis de Jesus résolurent de le prendre & de le faire mourir. La veille, qui étoit un jeudi, il alla faire la Cène, c'est-à-dire, souper avec ses disciples. Comme il mangeoit, il prit du pain, le benit, le rompit & le leur distribua, disant: Prenez & mangez, ceci est mon corps, qui sera livré pour vous. Puis il prit du vin dans la coupe, le bénit & le leur donna, disant: Buvez-en tous, ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour vous: faites ceci en mémoire de moi. Ensuite il sortit avec eux, & alla au Mont des Olives, en un jardin où il avoit accoutumé de prier; là il pria son Pere de détourner de lui ses souffrances, ajoutant toutefois: Que votre volonté soit faite. Cependant Judas amena une grande troupe de gens armés, qui le prirent & le menerent chez Caïphe, le souverain Pontife, où il fut condamné à mort sur de faux témoignages. Tous les Disciples

ples de Jesus l'abandonnerent, & Pierre même le renia trois fois, comme Jesus l'avoit prédit. De chez Caïphe on le mena chez Ponce-Pilate, qui gouvernoit la Judée pour les Romains. Pilate trouvant Jesus innocent, chercha plusieurs moyens pour le délivrer. Là Jesus fut fouetté, puis couronné d'épines par les soldats, en dérision de ce qu'il se disoit le Roi des Juifs.

*Demande.* En quel temps mourut Jesus? *Réponse.* Au temps de la Pâque. D. Que fit-il au dernier souper avec ses Apôtres? R. Il leur donna son corps & son sang. D. Comment leur donna-t-il son corps? R. Il prit du pain, le benit & le leur donna, disant: Ceci est mon corps. D. Comment leur donna-t-il son sang? R. Il prit la coupe avec du vin, & leur dit: ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance. D. Que fit Jesus après la Cène? R. Il alla prier au Jardin des Olives. D. Que fit alors Judas? R. Il amena des gens armés pour prendre Jesus. D. Où le menèrent-ils? R. Chez Caïphe le grand Pon-

Pontife. D. Que devinrent les Apôtres? R. Ils s'enfuirent tous. D. Que fit Pierre? R. Il renia trois fois Jesus. D. De Caïphe où mena-t-on Jesus? R. Chez Pilate. D. Que lui fit-on là? R. Il fut fouetté & couronné d'épines.

---

## L E Ç O N X X I.

*De la mort de Jesus-Christ.*

**P**ILATE condamna enfin Jesus, quoi qu'à regret, & le fit conduire chargé de sa croix en un lieu nommé Golgotha ou Calvaire. Là Jesus fut crucifié entre deux voleurs. La croix étoit le plus infâme supplice qui fut alors en usage: on n'y condamnoit que des esclaves & d'autres misérables, & encore pour le plus grands crimes. Jesus demeura jusqu'à ce que toutes les prophéties fussent accomplies. A sa mort le soleil s'obscurcit, la terre trembla, les tombeaux s'ouvrirent, les morts ressusciterent. C'étoit un Vendredi, le jour de Pâques, lorsqu'  
on

on immoloit l'Agneau, qui étoit la figure de Jesus-Christ. Aussi sa mort fut le véritable sacrifice, dont tous les autres n'avoient été que les images. Cette mort satisfit pleinement à la justice de Dieu pour les péchés de tous les hommes; Jesus innocent payapour les coupables; il les racheta par son sang de l'esclavage du démon, & leur ouvrit par sa mort le chemin de la vie éternelle.

*Demande.* Comment mourut Jesus-Christ? *Réponse.* Il fut attaché à une croix entre deux voleurs. D. Quel étoit le supplic de la croix? R. Le plus infâme qui fut alors. D. Quarriva-t-il à sa mort? R. Le soleil fut obscurci, la terre trembla, les morts ressuscitérent. D. Pourquoi Jesus-Christ mourut-il lorsque l'on immoloit l'Agneau Paschal? R. Parce que cet Agneau étoit la figure de Jesus-Christ. D. Comment sa mort fut-elle un sacrifice? R. Parce qu'elle satisfit à la justice de Dieu pour les péchés de tous les hommes. D. A quoi servoient donc les autres sacrifices? R. Ce n'étoit que des figures de celui  
de

de Jesus-Christ. D. Pourquoi dit-on que Jesus-Christ nous a délivré par son sang? R. Parce qu'il nous a délivré de l'esclavage du démon. D. Pourquoi dit-on qu'il a détruit la mort? R. Parce qu'il nous a ouvert le chemin de la vie éternelle.

---

## L E Ç O N X X I I .

*De la Résurrection de Jesus-Christ.*

JESUS étant mort, son corps fut embaumé & mis dans un sépulcre, que ses ennemis firent garder, sçachant qu'il avoit promis de ressusciter. Mais le troisième jour, qui étoit le Dimanche, Jesus sortit vivant & glorieux de son sépulcre, & les gardes demeurèrent comme morts. Les Apôtres eurent bien de la peine à croire sa Résurrection, & ils n'en furent persuadés qu'après avoir vu Jesus de leurs yeux, l'avoir touché de leurs mains, & avoir mangé avec lui. Il leur apparus plusieurs fois pendant quarante jours, leur donna plusieurs instructions,

tions, & leur ordonna d'aller prêcher l'Évangile à toutes les Nations, & de les baptiser au nom du Père, & du Fils, & du Saint-Esprit. Il leur donna aussi le pouvoir de remettre les péchés, & leur promit d'être avec eux jusqu'à la fin des siècles. Toutefois il monta au Ciel en leur présence, où il demeure assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, élevé au dessus de toutes les créatures: mais il ne cesse point d'offrir à Dieu ses mérites pour nous, & d'assister son Eglise, jusqu'à ce qu'il descende du Ciel encore une fois pour venir juger les vivans & les morts.

*Demande.* Après la mort des Jesus, que fit-on de son corps? *Réponse.* On le mit dans un sépulcre. D. Que firent ses ennemis? R. Ils y mirent des gardes. D. Quel jour ressuscita Jesus? R. Le troisième jour après sa mort, qui fut un Dimanche. D. Les Apôtres crurent-ils aisément sa résurrection? R. Ils ne la crurent qu'après l'avoir vu & touché. D. Pendant combien de temps leur apparut-il? R. Pendant quarante jours. D. Que leur

leur ordonna-t-il? R. D'aller prêcher & baptiser par tout le monde. D. En ordonnant le baptême, que nous a-t-il enseigné? R. Que Dieu est Pere, Fils & Saint-Esprit. D. Quel pouvoir donna-t-il à ses Apôtres? R. De remettre les péchés. D. Comment les quitta-t-il? R. Il monta au Ciel en leur présence. D. En quel état est-il depuis ce jour-la? R. Il est au-dessus de toutes les créatures, assis à la droite de Dieu. D. Mais n'avoit-il pas promis à ses Apôtres d'être avec eux jusqu'à la fin du monde? R. Aussi le fait il; car il assiste toujours son Eglise. D. Comment l'assiste-t-il? R. En offrant à Dieu ses mérites pour notre salut. D. Ne viendra-t-il plus sur la terre? R. Il viendra juger les vivans & les morts au dernier jour.



## L E Ç O N X X I I I .

*De la descente du S. Esprit sur les Apôtres.*

**L**E cinquantième jour après la Pâque, les Juifs faisoient une grande Fête, appelée Pentecôte, en mémoire de ce que la Loi leur avoit été donnée en ce jour-là. Ce même jour, qui étoit le cinquantième après la résurrection de Jesus-Christ, comme tous les Disciples étoient dans un même lieu, tout d'un coup il vint du Ciel un grand bruit, comme d'un vent impétueux, qui remplit toute la maison; & il leur parut comme des langues de feu, qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit, & commencèrent à parler diverses langues; ce qui montrait qu'ils devoient prêcher l'Évangile à toutes les Nations. Les Juifs en furent fort surpris; & S. Pierre à la tête des Apôtres leur rendit raison de cette merveille, leur expliquant les prophéties, & leur déclarant que Jesus, qu'ils avoient crucifié, étoit ressuscité, & avoit envoyé le Saint-Esprit, suivant sa promesse; & qu'il

qu'il étoit le Seigneur & le Christ, & que l'on ne pouvoit être sauvé qu'en son nom, & en faisant pénitence. Il y en eut trois mille qui se convertirent à ce discours, & qui furent baptisés. Les Apôtres & les autres qui reçurent le Saint-Esprit, se trouvèrent tous changés. Ils furent éclairés pour entendre les Ecritures. Ils comprirent que tous les hommes sont pécheurs, & ont besoin de la grace de Dieu, qui ne s'obtient que par la foi en Jesus-Christ, & que son règne est tout spirituel. En même temps ils furent embrasés de l'amour de Dieu, qui leur donnoit du plaisir à accomplir ses commandemens, & une force invincible pour rendre témoignage à la vérité.

*Demande.* Qu'étoit-ce que la Pentecôte chez les Juifs? *Réponse.* La Fête du jour que la Loi avoit été donné.  
D. Qu'arriva-t-il aux Apôtres ce jour-là? R. Ils furent remplis du S. Esprit.  
D. Quel effet fit il en eux? R. Ils furent éclairés, & entendirent les Ecritures.  
D. Que sentirent-ils encore? R. Un grand amour de Dieu. D. Que firent-

furent-ils firôt qu'ils eurent reçu le S. Esprit ? R. Ils parlerent diverses langues. D. Que signifioit ce miracle ? R. Qu'ils devoient prêcher l'Eyangile à toutes les Nations. D. Que dit alors S. Pierre ? R. Il déclara devant tout le peuple que Jesus étoit le Christ, & qu'il avoit envoyé le S. Esprit. D. Combien en convertit-il par ce premier discours ? R. Trois mille. D. Pourquoi le S. Esprit fut-il envoyé le jour de la Pentecôte ? R. Afin que la nouvelle Loi fût publiée le même jour que l'ancienne.

---

#### LEÇON XXIV.

##### *De la Vocation des Gentils.*

**I**L y eut un grand nombre de Juifs qui se convertirent ; mais il y en eut encore plus qui rejetterent la Doctrine des Apôtres, & même les persécutèrent cruellement. Ils firent mourir S. Etienne, l'un des sept Diacres que les Apôtres avoient établis pour servir l'Eglise. Ce fut le premier  
Mar-

Martyr; c'est-à-dire, le premier qui souffrit la mort pour le témoignage de la doctrine de Jesus-Christ. Alors les Samaritains schismatiques reçurent la parole de Dieu; plusieurs se convertirent & furent baptisés, & les Apôtres vinrent leur imposer les mains, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit, leur donnant ainsi la Confirmation. Les Gentils commencerent peu de temps après à entrer dans l'Eglise. Le premier fut un Capitaine Romain, nommé Corneille, qui reconnoissoit déjà le vrai Dieu, le prioit sans cesse, & faisoit de grandes aumônes. Dieu lui ordonna, par un Ange, d'envoyer quérir S. Pierre, qui de son côté fut averti par révélation de ne point faire difficulté d'y aller. Et lorsqu'il fut venu & qu'il eut commencé à parler, Corneille & tous ceux qu'il avoit assemblés, reçurent le Saint-Esprit & le don des langues. S. Pierre les fit aussi-tôt baptiser, & alors commença à s'accomplir le mystere de la vocation des Gentils. Il consiste en ce que Dieu par sa pure bonté, a appelé les Païens à la foi & à la grace de Jesus-Christ, aussi bien que les Juifs, & qu'ils ont pris

pris la place de Juifs rebelles. Jesus-Christ appella exprès un treizième Apôtre après son Ascension, pour travailler à la conversion des Gentils; & c'est l'Apôtre S. Paul.

*Demande.* Qui fut le premier Martyr? *Réponse.* Saint Etienne. D. Que veut dire Martyr? R. C'est à-dire, témoin. D. Quel témoignage les Martyrs ont-ils rendu? R. Que la doctrine de l'Évangile est vraie. D. Qui furent les premiers qui reçurent l'Évangile après les Juifs? R. Les Samaritains. D. Qui fut le premier des Gentils qui reçut l'Évangile? R. Le Centenier Corneille. D. Dites-en l'histoire? R. Corneille étoit un homme craignant Dieu, & qui faisoit beaucoup de prières & d'aumônes. Il fut averti par un Ange de faire venir S. Pierre, & S. Pierre fut averti de ne point faire difficulté d'y aller. D. Qu'arriva-t-il quand il y fut? R. Comme il commençoit à l'instruire avec sa famille, ils reçurent le S. Esprit. D. Que fit S. Pierre? R. Il les fit baptiser aussi tôt. D. Quel mystère commença-t-on à connoître alors? R. Le my-

myſtere de la vocation des Gentils.  
 D. En quoi conſiſt-il ? R. En ce  
 que Dieu à appellé les Gentils pour  
 remplir la place de Juifs incrédules.  
 D. Pourquoi Dieu les a-t-il appellé ?  
 R. Par ſa pure bonté. D. Qui fut  
 l'Apôtre des Gentils ? R. S. Paul. D.  
 Quand notre Seigneur l'appella-t-il ?  
 R. Après ſon Aſcenſion.

---

## L E Ç O N X X V.

*De la Fondation des Eglifes.*

**L** Es Apôtres ſe diſperſerent par tout  
 le monde pour inſtruire toutes les  
 Nations, ſuivant l'ordre qu'ils en  
 avoient reçu de Jeſus-Chriſt ; mais  
 avant que de ſe ſéparer, ils compoſe-  
 rent le Symbole, c'eſt-à-dire, la mar-  
 que pour reconnoître les véritables  
 Fidèles. C'eſt un ſommaire de toute la  
 doctrine Chrétienne en ces termes.  
 Je crois en Dieu le Pere tout-puiſ-  
 ſant, Créateur du Ciel & de la terre ;  
 & en Jeſus-Chriſt ſon Fils unique  
 notre Seigneur, qui à été conçu du  
**E** Saint-

Saint-Esprit, & né de la Vierge Marie, a été crucifié, est mort, a été enseveli : il est descendu aux enfers : le troisième jour il est ressuscité des morts : il est monté aux Cieux, il est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant ; de-là il viendra juger les vivans & les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il. Les Apôtres, en fondant les Eglises, établissoient dans chaque Ville un Evêque, des Prêtres & des Diacres pour gouverner le peuple fidèle. Ce fut saint Pierre qui fonda les trois principales Eglises, & il établit son siège à Rome, qui étoit la capitale de l'Empire, & qui devint ainsi le Siège Apostolique ; & la premier de toutes les Eglises. S. Paul y vint aussi, & ils y souffrirent tous deux le martire sous l'Empereur Néron. Comme S. Pierre étoit le Chef des Apôtres, établi par Jesus-Christ même, son successeur l'Evêque de Rome, que nous appelons Pape, a toujours été regardé comme le premier de tous les Evêques  
par

par l'institution de Dieu, étant le Vicaire de Jesus-Christ, & le Chef visible de l'Eglise.

*Demande.* Que firent les Apôtres avant que de se disperser par tout le monde? *Réponse.* Ils firent le Symbole. D. Qu'est-ce que le Symbole? R. Une marque pour reconnoître les vrais fidèles. D. Dites le Symbole. R. Je crois en Dieu, &c. D. Que faisoient les Apôtres pour fonder de nouvelles Eglises? R. Ils établissoient en chaque Ville un Evêque, des Prêtres & des Diacres. D. Qui fonda les trois principales Eglises? R. Ce fut S. Pierre. D. Où établit-il son Siège? R. A Rome. D. Pourquoi? R. Parce que c'étoit la capitale de l'Empire. D. Que s'ensuit-il de là? R. Que le Pape est le chef visible de l'Eglise. D. Pourquoi? R. Parce qu'il est le Successeur de S. Pierre. D. Qui est le Chef invisible? R. Jesus-Christ, qui est au Ciel.

---



## LEÇON XXVI.

*De la Tradition & de l'Écriture.*

JESUS-CHRIST n'avoit enseigné que de vive voix, sans rien écrire; les Apôtres firent de même au commencement, & plusieurs d'entr'eux n'ont rien écrit du tout. Mais ils eurent toujours grand soin d'instruire des disciples, & de les rendre capables d'en instruire d'autres. Ainsi leur doctrine a passée aux premiers Evêques, & de ceux-là à leurs successeurs & aux autres Prêtres, jusqu'à ceux qui enseignent aujourd'hui. Et c'est cette suite de Doctrine qui s'appelle Tradition. La parole de Dieu est donc de deux sortes, écrite & non écrite. La parole non écrite est la Tradition, qui seul a conservé la vraie Religion depuis le commencement du monde jusqu'à Moïse, & qui a conservé encore depuis, plusieurs vérités qui n'étoient pas écrites. La Parole écrite sont les Livres de l'ancien & du nouveau Testament, qui tous ensemble s'appellent la Bible. L'ancien testament comprend les Ecrits de Moïse & des Prophètes. Le nouveau comprend les

les Ecrits des Apôtres & des Evangélistes. La foi nous oblige à croire tout ce que ces Livres contiennent, parce qu'ils ont été écrits par inspiration du S. Esprit; & elle nous oblige aussi à croire les Traditions qui viennent de la même source, c'est-à-dire, celles qui sont reçues du consentement de tous les Fideles depuis le commencement, principalement celles dont l'Eglise a fait des décisions.

*Demande.* De combien de sortes est la parole de Dieu? *Réponse.* De deux sortes, écrite & non écrite. D. Qu'est-ce que la Parole non écrite? R. La Tradition. D. Qu'appellez-vous tradition? R. La suite de Doctrine qui a passé des Apôtres aux premiers Evêques, & ainsi jusqu'à nous. D. Qu'est-ce que l'Ecriture? R. La Bible qui comprend les Livres de l'ancien & du nouveau Testament. D. De qui sont les Livres de l'ancien Testament? R. De Moïse & des Prophètes. D. Comment s'est conservée la Religion avant Moïse? R. Par Tradition. D. Par qui les Livres du nouveau Testament ont été écrits? R. Par les Apô-

Apôtres & les Evangelistes. D. Pourquoi est-on obligé de croire l'Ecriture? R. Parce qu'elle a été dictée par le S. Esprit. D. Est-on aussi obligé de croire la Tradition? R. Oui, puisqu'elle vient de la même source.

---

## LEÇON XXVII.

### *De la ruine de Jérusalem.*

**L**A Ville de Jérusalem & la République des Juifs subsista encore quelque temps après la publication de l'Evangile, jusqu'à ce que la nouvelle Eglise des Gentils fut formée, car celle des anciens Israélites devoit en être la source & la racine. Enfin le temps vint où Jérusalem devoit être ruinée, suivant la prophétie de Jesus-Christ. Les Juifs se révolterent contre les Romains. Il y eut une guerre très-cruelle. Jérusalem fut assiégée, & la famine y fut si horrible, qu'il y eut des meres qui mangèrent leurs propres enfans. Dans ce siège seul périrent onze cents mille personnes. La ville

ville fut prise & ruinée par Titus, fils de l'Empereur Vespasien, & le Temple fut brûlé. Dieu punit ainsi cette malheureuse Ville, où avoit été répandu le sang de tant de Prophètes, & sur-tout celui de Jesus-Christ son Roi & son Sauveur. Les Juifs qui ne l'avoient pas voulu reconnoître pour leur Libérateur, devinrent esclaves des Romains, furent chassés de leur pays, & réduits au misérable état où ils sont depuis dix-sept cents ans & plus. Les cérémonies de l'ancienne Loi furent alors entièrement abolies: car il avoit été libre jusques-là, même aux fidèles, de les pratiquer.

*Demande.* Pourquoi la ville de Jérusalem subsista-t-elle encore quelque temps après la publication de l'Evangile? *Réponse.* Afin que l'Eglise des Gentils fût bâtie sur le fondement de celle des Juifs. D. Par qui fut ruinée Jérusalem? R. Par Titus, fils de l'Empereur Vespasien. D. Y mourut-il beaucoup de monde? R. Onze cents mille ames. D. La famine y fut-elle grande? R. Il y eut des femmes qui y mangerent leurs enfans. D. Pourquoi

quoi cette ville fut-elle traitée de la sorte ? R. Pour avoir fait mourir Jesus - Christ. D. Que devinrent les Juifs ? R. Ils furent réduits en servitude, & dispersés par tout le monde. D. Que leur est-il arrivé depuis ? R. Ils sont encore au même état. D. Depuis combien de temps ? R. Depuis dix-septs cents ans & plus.

---

### LEÇON XXVIII.

#### *Des Persécutions.*

**T**ous les Apôtres souffrirent le martyre; & tous leurs Disciples, comme les premiers Papes & les premiers Evêques, donnerent aussi leur vie pour le temoignage de l'Evangile. L'Eglise continua d'être persécutée pendant trois cents ans, & il y eut une multitude innombrable de Martyrs de tout sexe & de tout âge. Quoique les Chrétiens ne fissent que du bien à tout le monde, tout le monde les haïssoit, parce qu'ils détestoient l'idolâtrie & les vices de toutes sortes, qui

qui régnoient parmi les Païens. Les Empereurs & les Magistrats prirent à tâche plusieurs fois de les exterminer. On les bannissoit, on leur ôtoit leurs biens, on les mettoit en prison, on les faisoit mourir. Mais ils ne craignoient point la mort, c'est pourquoi on employoit contr'eux les supplices les plus cruels, des chevalets & des poulies pour les étendre, des dents de fer pour les déchirer, du feu, des grils, de l'huile bouillante, de plomb fondu. Les uns étoient exposés aux bêtes cruelles pour être dévorés; d'autres étoient écorchés, éventrés, sciés en deux. On leur coupoit les pieds & les mains; on leur arrachoit les yeux, les dents & les ongles. Ceux qui souffroient constamment jusqu'à la mort, étoient nommés Martyrs, comme S. Laurent, S. Vincent, S. Sébastien, Sainte Agnès, Sainte Apolline, & une infinité d'autres. Les Fidèles s'assembloient à leurs tombeaux pour louer Dieu, & se recommander à leurs prières.

*Demande.* Comment moururent les Apôtres & leurs premiers Disciples?

*Ré-*

*Réponse.* Presque tous souffrirent le martyre. D. Combien durèrent les persécutions contre les Chrétiens? R. Trois cents ans. D. Quel mal faisoient-ils pour se rendre si odieux? R. Ils ne faisoient que du bien. D. Pourquoi donc les haïssoit-on? R. Parce qu'ils condamnoient l'idolâtrie & les vices des Païens. D. Que leur faisoit-on? R. On confisquoit leurs biens, on les faisoit mourir. D. Se contentoit-on de les faire mourir? R. Non, parce qu'ils méprisoient la mort. D. Dites quelques-uns de leurs supplices. R. On les étendoit sur des chevaliers, on les déchiroit avec des pointes de fer, on les faisoit griller, on leur arrachoit les dents. D. Quels honneurs les Chrétiens rendoient-ils aux Martyrs? R. Ils s'assembloient à leurs tombeaux pour honorer Dieu, & les prier.

## L E Ç O N X X I X.

*De la liberté de l'Eglise, & des  
Moines.*

**P**LUS on faisoit mourir de Chrétiens, plus le nombre se multiplioit; & toutefois ils n'entreprirent jamais de se défendre par force contre les Princes qui leur faisoient tant de mal. Enfin, après trois cents ans de souffrances, Dieu donna la paix à son Eglise, sous l'Empereur Constantin, qui embrassa la Religion Chrétienne. On commença à servir Dieu avec une entière liberté, mais en même temps la vertu du commun des Chrétiens commença à se relâcher. Plusieurs faisoient profession de l'être, sans être bien touchés du mépris des plaisirs & des richesses, & de l'espérance du Ciel. Ainsi ceux qui voulurent pratiquer l'Evangile plus fidèlement, trouverent plus sûr de se séparer du monde. On les appelle Moines, c'est-à-dire seuls ou solitaires. Les plus parfaits furent en Egypte, où ils furent institués par S. Antoine. Ils vivoient fort pauvrement, jeûnant toujours au pain & à l'eau, travaillant de leurs  
mains



mains continuellement, gardant un grand silence, dormant peu, priant Dieu très-souvent, méditant l'Écriture sainte. Cette maniere de vie s'étendit par toute la Chrétiente, & S. Benoît fit une règle qui a été la plus suivie en Occident.

*Demande.* Les persécutions diminuoient-elles beaucoup le nombre des Chrétiens ? *Réponse.* Au contraire, plus on en faisoit mourir, plus il s'en convertissoit. D. Que ne se défendoient-ils contre les Païens. R. Dieu défend de se révolter contre son Prince, sous quelque prétexte que ce soit. D. Qui fut le premier Empereur Chrétien ? R. Constantin. D. Quel changement arriva-t-il alors ? R. On eut toute la liberté de servir Dieu. D. Quand le commun des Chrétiens a-t-il commencé à se relâcher ? R. Vers ce même temps. D. Que firent ceux qui voulurent vivre plus chrétienement que le commun ? R. Ils se retirèrent dans la solitude. D. Comment les nomma-t-on ? R. Moines, c'est-à-dire, Solitaires. D. Comment vivoient-

voient-

voient-ils ? R. Ils jeûnoient tous les jours, travailloient de leurs mains, & prioient sans cesse.



## SECONDE PARTIE,

Contenant en abrégé la Doctrine Chrétienne.

### LEÇON I.

*De la Foi, de l'Espérance & de la Charité.*

LA Doctrine Chrétienne se rapporte à quatre parties ; le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, les Commandemens de Dieu, les Sacremens. Le Symbole comprend ce que nous devons croire par la foi ; l'Oraison Dominicale, ce que nous devons demander avec espérance : les Commandemens de Dieu nous montrent ce que nous devons faire par charité, c'est-à-dire, pour l'amour de Dieu, & par la grace, que nous recevons

vons par les Sacremens. Ainsi toute la Religion se rapporte à ces trois vertus, la Foi, l'Espérance, & la Charité. Nous ne pouvons les avoir de nous-mêmes, il faut que Dieu nous les donne par sa bonté. Par la foi nous croyons fermement tout-ce que Dieu a révélé à son Eglise, c'est à-dire, à cette Assemblée des Fidèles qui a subsisté depuis le commencement du monde jusqu'à nous: tout ce qu'ont enseigné les Patriarches, les Prophètes, & les Apôtres, & que Dieu a attesté par des miracles, soit qu'il ait été écrit, ou non. Dieu ne se peut tromper, c'est pourquoi nous croyons tout ce qu'il a dit, quoique souvent nous ne le comprenions pas. Par l'Espérance, nous attendons avec confiance les biens que Dieu nous promet, qui sont sa grace en cette vie, & ensuite la vie éternelle. Par la Charité, nous aimons Dieu sur toutes choses, & notre prochain comme nous-mêmes. C'est la plus excellente de ces trois Vertus, & la seule qui demeure éternellement.

*De-*

*Demande.* A combien de parties se rapporte toute la Doctrine Chrétienne? *Réponse.* A quatre. D. Dites les? R. Le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, les Commandemens de Dieu & les Sacremens. D. A combien de Vertus se rapporte toute la Religion? R. A trois. D. Dites-les. R. La Foi, l'Espérance, & la Charité. D. Pouvons-nous avoir ces vertus de nous-mêmes? R. Non, il faut que Dieu nous les donne. D. Que fait la foi? R. Elle nous fait croire fermement tout ce que Dieu a révélé à son Eglise. D. Comment sçavons-nous que Dieu a parlé aux hommes? R. Par ses miracles. D. Pourquoi croyons-nous ce qu'il nous a dit? R. Parce qu'il ne se peut tromper, ni nous tromper. D. Que fait l'Espérance? Que nous attendons avec confiance les biens que Dieu nous promet. D. Quels sont ces biens? R. La grace en cette vie, & la gloire en l'autre. D. Qu'est-ce que la Charité? R. L'amour de Dieu & du prochain. D. Quelle est la plus grande de ces trois vertus? R. La Charité.

---

## L E Ç O N I I.

*De la Trinité.*

**V**OICI le Symbole : Je crois en Dieu le Pere tout-puissant , Créateur du Ciel & de la terre ; & en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu de Saint-Esprit , est né de la Vierge Marie , a souffert sous Ponce Pilate , a été crucifié , est mort , a été enseveli : il est descendu aux enfers : le troisième jour il est ressuscité des morts : il est monté aux Cieux , est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant ; delà il viendra juger les vivans & le morts. Je crois au S. Esprit , la sainte Eglise Catholique , la Communion des Saints , la rémission des péchés , la résurrection de la chair , la vie éternelle. Ainsi soit-il. Nous croyons un seul Dieu , souverain Seigneur de toutes choses , qui a tout fait , qui conserve tout , & gouverne tout ; qui peut faire tout ce qu'il veut. Il est le pere de toutes ses créatures , puisqu'il les a produit , & les entretient avec une bonté paternelle. Mais à proprement parler , il n'est pere que de son Fils unique , qui est

est son Verbe & sa Parole intérieure, la sagesse qu'il a engendrée en lui-même avant toutes les créatures, & par laquelle il a tout fait. Ce Fils est égal au Pere, qui se connoît aussi parfait qu'il est. Le Pere aime son Fils, le Fils aime son Pere, & cet amour du Pere & du Fils est le Saint-Esprit qui procède de l'un & de l'autre, & est égal à l'un & à l'autre. Il y a donc en Dieu un Pere, un Fils, & un Saint-Esprit: l'un des trois n'est point l'autre, & chacun des trois est Dieu comme les deux autres; mais les trois ne sont que le même Dieu: car il ne peut y avoir qu'un Dieu, autrement il ne seroit pas souverain.

*Demande.* Dites le Symbole? *Réponse.* Je crois en Dieu, &c. D. Q'est-ce que Dieu? R. C'est le souverain Seigneur de toutes choses. D. Pourquoi l'appellez-vous Tout-puissant? R. Parce qu'il a tout fait, & qu'il peut tout ce qu'il veut. D. Pourquoi l'appellez-vous Pere? R. Parce qu'il nous a tous produit, qu'il nous conserve & nous gouverne comme ses enfans. D. Qui est le véritable Fils de  
F Dieu?

Dieu? R. C'est son Verbe, sa Sagesse, qu'il a engendré en lui-même. D. Ce Fils de Dieu est-il égal au Pere? R. Oui, il est aussi grand & aussi parfait que lui. D. Dieu le Pere n'aime-t-il pas son fils? R. Oui, & le Fils de Dieu aime son Pere. D. Comment s'appelle cet amour du Pere & du Fils? R. C'est le S. Esprit. D. De qui procède-t-il? R. Il procède de l'un & de l'autre. D. Le S. Esprit est-il égal au Pere & au Fils? R. Oui, ils sont tous trois égaux. D. Chacun des trois est-il distingué de l'autre? R. Oui, l'un des trois n'est point l'autre. D. Chacun est-il Dieu? R. Oui, chacun des trois est Dieu. D. Ne sont-ce point trois Dieux? R. Non, le Pere, le Fils & le S. Esprit sont tous trois le même Dieu. D. Peut-il y avoir plus d'un Dieu? R. Non, il est impossible.

---

## L E Ç O N I I I.

*De l'Incarnation du Verbe, de la Rédemption du genre humain.*

**L**E Fils unique de Dieu est Jesus-Christ notre Seigneur, c'est-à-dire, que le Verbe qui étoit Dieu au commencement, s'est fait chair, & a habité avec nous. Il étoit Dieu de toute éternité, il s'est fait homme dans le temps, sans cesser d'être Dieu, mais prenant de nouveau un corps & une ame comme nous. C'est toutefois une seule personne, le Verbe incarné, Jesus-Christ vrai Dieu & vrai homme. Il a été conçu du S. Esprit, est né de la Vierge Marie, c'est-à-dire, que sa naissance a été un miracle; sa sainte Mere le mettant au monde, est demeurée toujours Vierge, & Jesus-Christ dès le premier moment a été rempli du S. Esprit & de la grace; incapable de tout péche, & saint par lui-même. C'est pour nous autres hommes, & pour notre salut, que le Fils de Dieu s'est fait homme. C'est pour nous qu'il a souffert sous Ponce Pilate, qu'il a été crucifié, qu'il est mort. Il nous a tant aimé, qu'il a bien vou-



lu donner son sang & sa vie pour nous racheter de la captivité du démon.

*Demande.* Qui est notre Seigneur Jesus-Christ? *Réponse.* C'est le Verbe qui s'est fait chair. D. Qu'est-ce que le Verbe? R. C'est le Fils de Dieu. D. Que veut dire qu'il s'est fait chair? R. C'est-à-dire, qu'il s'est fait homme. D. S'est-il changé? R. Non, il est demeuré Dieu comme auparavant. D. A-t-il un corps & une ame comme nous? R. Oui, il est homme parfait. D. De qui est-il Fils comme homme? R. De la sainte Vierge Marie. D. De qui est-il Fils comme Dieu? R. De Dieu seul. D. Sont-ce deux, le Fils de Dieu & le Fils de Marie? R. Non, c'est un seul J. C. D. Pourquoi dit-on qu'il a été conçu du S. Esprit? R. Pour montrer qu'il est venu au monde par miracle, d'une Vierge. D. Que veut-on dire encore en cela? R. Qu'il est saint par nature & incapable de péché. D. Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme? R. Pour nous & pour notre salut. D. A quoi a servi sa passion & sa

sa mort ? R. A nous racheter de la servitude du démon.

---

## L E Ç O N I V.

*De la Descente de Jesus-Christ aux enfers, de sa Résurrection, & de son Ascension.*

JESUS-CHRIST étant mort, son corps fut mis dans le sépulchre, & son ame descendit aux enfers, c'est-à-dire, au lieu de repos où étoient les Saints depuis le commencement du monde. Le Fils de Dieu les en tira pour les faire entrer dans le Paradis. Quoique son ame fût séparée de son corps, la Divinité ne quitta ni le corps, ni l'ame, c'est le Fils de Dieu qui a été enseveli, & qui est descendu aux enfers. Il ressuscita le troisième jour, suivant les Ecritures, c'est-à-dire, suivant les prédictions de David & des autres Prophètes. Il est monté au Ciel, & est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant. On dit, qu'il est assis, pour montrer qu'il est dans  
un

un repos parfait, & qu'il a toute puissance au ciel & en la terre, comme vrai Roi & Juge souverain de tous les Anges & de tous les hommes. La droite de Dieu marque la suprême dignité de J. C. qui, même comme homme, est au-dessus de toutes les créatures.

*Demande.* Après la mort de Jesus-Christ où alla son ame ? *Réponse.* Elle descendit aux enfers. D. Quoi ! au lieu où les damnés sont tourmentés ? R. Non, au lieu de repos où étoient les Saints. D. N'y avoit-il encore personne dans le Ciel ? R. Non, ils attendoient J. C. pour les y faire entrer. D. Le corps mort de J. C. dans le sépulchre étoit il séparé de sa divinité ? R. Non, c'étoit toujours le corps du Fils de Dieu. D. Pourquoi dit-on que J. C. a souffert, & est resuscité, suivant les Ecritures ? R. Parce que les Prophètes avoient prédit tout ce qui lui est arrivé. D. En quel état J. C. est-il dans le ciel ? R. Il est assis à la droite de Dieu tout-puissant. D. Est-ce que Dieu à une main droite & une main gauche ? R. Non, c'est pour  
pour

pour montrer la grande dignité de J. C. D. Pourquoi dit-on qu'il est assis? R. Pour montrer qu'il est en repos. D. Pourquoi encore? R. Pour montrer qu'il est Juge, & qu'il est Roi.

---

## L E Ç O N V.

*Du Jugement.*

**L**E repos de Jesus-Christ dans le Ciel n'empêche pas qu'il n'agisse pour nous, puisque c'est par lui que nous recevons toutes les graces de Dieu. Il est le souverain Pontife qui intercède pour nous, & qui présente à Dieu sans cesse le sacrifice de sa mort & de sa passion, qu'il a offert une fois sur la croix: il gouverne son Eglise par les Pasteurs, par les Docteurs & par les autres Ministres qu'il assiste de son S. Esprit. De là il viendra juger les vivans & les morts. Tout ce monde visible finira un jour. Tout ce qui est sur la terre sera consumé par le feu; le soleil & la lune perdront leur lumiere; les étoiles tomberont  
du

du ciel; toute la nature sera renversée; les Anges sonneront de la trompette & assembleront de tous côtés les morts, qui ressusciteront & sortiront de leurs tombeaux. Jesus-Christ descendra du Ciel sur les nuës avec une grande majesté; les bons seront mis à sa droite, les méchans à sa gauche; il les jugera tous selon leurs œuvres; il appellera les bons à sa gloire, & chassera les méchans au feu éternel. On ne fait point quand ce jugement arrivera, mais il est certain qu'il surprendra tout le monde.

*Demande.* Jesus-Christ dans le ciel n'agit-il pas pour son Eglise? *Réponse.* Oui, il la gouverne par les Pasteurs & par les Prêtres. *D.* N'est-il pas Prêtre lui-même? *R.* Oui, il est le souverain Pontife, qui intercède pour nous. *D.* Quel sacrifice offre-t-il? *R.* Le même qu'il a offert sur la croix. *D.* Ne reviendra-t-il plus sur la terre? *R.* Il viendra juger les vivans & les morts au dernier jour. *D.* Qu'arrivera-t-il à ce dernier jour? *R.* Tout ce qui est sur la terre fera brûlé. *D.* Et au ciel? *R.* Les étoiles  
tom-

tomberont , le soleil & la lune seront obscurcis. D. Que feront les Anges? R. Ils rassembleront tous les hommes au son de la trompette. D. Comment viendra J. C. ? R. Il descendra sur une nuée en grande majesté. D. Comment jugera-t-il les hommes? R. Il les jugera selon leurs œuvres. D. Quand arrivera ce jugement? R. Personne n'en fait rien.

---

## L E Ç O N V I.

*Du Saint-Esprit.*

**L**E Saint-Esprit est l'amour ou la charité, qui est Dieu même, c'est-à-dire, l'amour substantiel par lequel le Pere éternel s'aime & aime son Fils, & par lequel le Fils aime son Pere, & s'aime soi-même. Il procède du Pere & du Fils, & est égal à eux quoiqu'il soit une personne distincte du Pere & du Fils. Il est Dieu & Seigneur comme eux, digne d'être adoré & glorifié avec eux, & nous lui rendons cet honneur en disant: Gloire soit

soit au Pere, au Fils & au S. Esprit; comme elle étoit au commencement, maintenant & toujours, & dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. C'est lui qui a parlé par les Prophètes, par les Apôtres, par les Evangélistes, par tous les autres qui ont été inspirés de Dieu. Nous l'appellons Saint-Esprit, parce que c'est lui qui donne la vie éternelle, la sainteté & la grace, qui nous rend justes & agréables à Dieu: ce don du Saint-Esprit est l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs, qui fait que nous prenions plaisir à nous conformer à sa volonté. Et quand ce plaisir l'emporte sur celui de faire notre volonté, nous faisons de bonnes œuvres, qui nous font mériter la vie éternelle. Il est impossible naturellement que nous prenions plaisir à une autre chose qu'à ce qui flatte nos sens, ce qui se rapporte à nous: c'est pourquoi nous ne pouvons faire aucun bien sans ce secours de Dieu; qui est la grace & le don du Saint-Esprit.

*Demande.* Qu'est-ce que le Saint-Esprit? *Réponse.* C'est l'amour de Dieu même. D. De qui procède-t-il? R. Il

Il procède du Pere & du Fils. D. Est-il égal à eux? R. Oui, il est Dieu & Seigneur comme eux. D. Comment l'adorons-nous avec le Pere & le Fils? R. En disant: Gloire soit au Pere &c. D. Pourquoi l'appellons-nous Saint-Esprit? R. Parce qu'il nous donne la sainteté, & qu'il est la vie spirituelle. D. Qu'est-ce que ce don du S. Esprit? R. C'est l'amour de Dieu que nous recevons par la grace. D. Que fait en nous cet amour? R. Il fait que nous prenions plaisir à faire la volonté de Dieu. D. Ce plaisir nous est-il naturel? R. Point de tout. D. A quoi prenons-nous plaisir naturellement? R. A faire notre volonté & à contenter nos sens. D. Comment donc pouvons-nous faire de bonnes œuvres? R. Par la grace de Dieu & par le don du S. Esprit.

---



## LEÇON VII.

*De l'Eglise.*

**L'**ÉGLISE est l'assemblée des Fidèles, c'est-à-dire, de ceux qui font profession de servir le vrai Dieu, suivant la vraie Religion que lui-même a enseigné, l'Eglise est Une, Sainte, Catholique, Apostolique. Elle est une parce que c'est une compagnie bien ordonnée, un corps dont Jesus-Christ est le chef; elle ne peut donc être divisée. Ceux qui s'en séparent, comme les hérétiques & les schismatiques, demeurent dehors; mais ils ne font pas une autre Eglise. C'est comme un bras ou un autre membre séparé de la tête. Les hérétiques sont ceux qui enseignent une autre doctrine que celle de l'Eglise; les schismatiques, ceux qui veulent faire un corps à part. L'Eglise est sainte par sa doctrine, par ses Sacremens, par son chef qui est Jesus-Christ, par plusieurs de ses membres, car ils ne le sont pas tous. L'Eglise est mêlée sur la terre d'un grand nombre des méchans; & ce ne fera qu'au Jugement dernier que s'en fera la séparation.

L'Eglise

L'Eglise est catholique, c'est-à-dire, universelle, parce qu'elle s'étend à tous les temps & à tous les lieux. C'est la même Eglise qui a continué depuis Adam, Noé, Abraham, & les autres Patriarches, jusqu'à Moïse. Depuis Moïse, les souverains Pontifes descendus de son frere Aaron, ont continués jusqu'à Jesus-Christ, & depuis Jesus-Christ, nous sçavons toute la suite des Papes successeurs de saint Pierre. L'Eglise s'étend à tous les pays du monde, & par-tout elle professe la même foi, & use des mêmes Sacremens. On la nomme Apostolique, parce qu'elle conserve la doctrine des Apôtres, & que la suite de ses Pasteurs remonte jusqu'aux Apôtres, particulièrement dans l'Eglise Romaine, où préside le chef visible de l'Eglise universelle.

*Demande.* Qu'est-ce que l'Eglise?  
*Reponse.* L'assemblée des Fidèles sous un même Chef. D. Qui sont les Fidèles? R. Ceux qui professent la vraie Religion. D. Quelle est la véritable Religion? R. Celle que Dieu même a enseigné. D. Quelles sont les marques

ques de la vraie Eglise? R. Qu'elle est Une, Sainte, Catholique & Apostolique. D. Comment est-elle Une? R. Parce qu'elle est unie sous un seul Chef. D. Qui est son Chef? R. Jesus-Christ. D. N'a-t-elle pas aussi un Chef visible sur la terre? R. Oui, le Pape successeur de saint Pierre. D. Qui sont les hérétiques? R. Ceux qui enseignent une autre doctrine que celle de l'Eglise. D. Qui sont les schismatiques? R. Ceux qui veulent faire une Eglise à part. D. Comment l'Eglise est-elle Sainte? R. Par sa Doctrine, ses Sacremens & son Chef, qui est Jesus-Christ. D. Tous ses membres sont-ils saints? R. Non, elle est mêlée de bons & de mauvais jusqu'au jour du jugement. D. Que veut dire Eglise Catholique? R. C'est-à-dire, Eglise universelle. D. Comment est-elle universelle? R. Parce qu'elle s'étende à tous les temps, depuis la création du monde. D. S'étend-t-elle aussi dans tous les lieux? R. Oui, c'est la même Eglise par-tout le monde. D. Que veut dire Apostolique? R. C'est pour montrer qu'elle conserve la doctrine des Apôtres. D. Et quoi encore?

core ? R. Que les Pasteurs sont les successeurs des Apôtres.

---

## L E Ç O N V I I I .

*De la Communion des Saints.*

**L**A communion des Saints n'est pas seulement la participation de la sainte Eucharistie, mais généralement la communication de tous les biens spirituels entre tous les membres de l'Eglise. Nous ne faisons tous qu'un même corps, quoique nous ayons diverses fonctions, comme d'instruire, de gouverner, de servir, ainsi que les parties du corps humain ont différens usages. Tous ceux qui sont dans l'Eglise, en état de grace, profitent des toutes les prières & des bonnes œuvres qui s'y font. Ceux qui sont hors de l'Eglise, c'est-à-dire les excommuniés, n'y ont non plus de part que les infidèles. Or l'Eglise a droit d'excommunier tous ceux qui ont fait de grands péchés, dont ils ne veulent pas faire pénitence. Il y a  
com.

communication entre l'Eglise triomphante qui est dans le ciel, & l'Eglise militante qui combat sur la terre. Les Saints nous aident de leurs prières, encore plus après leur mort que devant. Les ames qui sont en purgatoire, peuvent aussi profiter de la communion des Saints. C'est pourquoi il est utile de faire pour les morts des prières, des aumônes & d'autres bonnes œuvres.

*Demande.* Qu'est-ce que la communion des Saints? *Réponse.* La communication de tous les biens spirituels de l'Eglise. D. D'où vient cette communication? R. De ce que nous sommes les membres d'un seul corps. D. Qui sont ceux qui y ont part? R. Tous ceux qui sont dans l'Eglise. D. Les excommuniés y peuvent-ils participer? R. Ils ne le peuvent non plus que les infidèles. D. Qui sont ceux que l'Eglise excommunie? R. Ceux qui ont fait des grands péchés, & n'en veulent point faire pénitence. D. La communion des Saints s'étend-elle jusqu'au ciel? R. Oui, les Bienheureux nous assistent de leurs prières.

res. D. S'étend-elle aussi en purgatoire? R. Oui, nous pouvons soulager les ames qui y sont. D. Comment les pouvons-nous secourir? R. Par les prières, les aumônes & les autres bonnes œuvres.

---

## L E Ç O N I X.

*De la rémission des péchés.*

**I**L n'y a de rémission des péchés que dans l'Eglise Catholique: c'est une suite de la communion des Saints. Etant membres de Jesus-Christ, nous participons à ses mérites infinis: & comme il est Dieu, il a le pouvoir de remettre les péchés, il l'a communiqué à ses Apôtres en disant: Recevez le Saint-Esprit; ceux dont vous aurez remis les péchés, ils sont remis; & ceux dont vous les aurez retenus, ils sont retenus. Des Apôtres ce pouvoir a passé à ceux qui sont ordonnés Prêtres, & ainsi il s'est continué jusqu'à nous. La rémission des péchés se fait premièrement au Baptême, qui  
G les

les efface tous, soit le péché originel, dans lequel nous naissons comme enfans d'Adam, soit les péchés que chacun commet, & que l'on nomme actuels. Après le Bapême il y a encore un remède, qui est le Sacrement de Pénitence, nécessaire pour les péchés mortels, & toujours utile pour les péchés véniels. Le péché mortel est celui qui fait perdre la grace de Dieu & rend digne de la mort éternelle, comme l'homicide, l'adultère, le larcin. Le péché véniel est celui qui n'éteint pas entièrement la charité, comme un mensonge léger qui ne nuit à personne, un petit excès dans le manger, une petite distraction dans la prière. Il est plus facile d'obtenir le pardon de ces sortes de péchés ; mais le moindre péché est toujours un très-grand mal.

*Demande* Peut-on obtenir la rémission des péchés hors de l'Eglise Catholique? *Réponse.* Non, car on ne l'obtient que par Jesus-Christ. D. A qui a-t-il communiqué ce pouvoir? R. A ses Apôtres. D. Des Apôtres à qui a-t-il passé? R. Aux Evêques

Evêques & aux Prêtres. D. Par quels Sacremens les péchés font-ils remis? R. Par le Baptême & la Pénitence. D. Qu'est-ce que le péché originel? R. Celui que nous avons en venant au monde. D. Et le péché actuel? R. Celui que nous commettons nous-mêmes. D. Qu'est-ce qu'un péché mortel? R. Celui qui mérite l'enfer. D. Qu'est-ce que le péché véniel? R. Celui qui ne fait pas perdre entièrement la grace de Dieu. D. Comment obtient-on le pardon du péché actuel? R. Par le Sacrement de Pénitence. D. Et du péché originel? R. Par le Baptême, qui remet toutes sortes des péchés. D. Le péché véniel est-il fort à craindre? R. Oui, le moindre péché est un grand mal.



## L E Ç O N X.

*De la Résurrection & de la vie  
éternelle.*

**N**ous ne devons pas servir Dieu dans l'espérance d'être heureux dans cette vie, où souvent les méchans sont dans la prospérité, & les gens de bien dans la souffrance. Toute notre espérance est après la mort. Nous croyons que nos ames ne meurent point, & que nos corps mêmes, après avoir été corrompus & dissipés, seront un jour rétablis par la toute-puissance de Dieu, & rejoints à nos ames pour n'en être plus séparés. C'est ce que nous appellons la résurrection de la chair. Au dernier jour les morts ressusciteront pour paroître au Jugement avec leurs propres corps: la vie éternelle sera la récompense des bons, la mort éternelle sera la peine des méchans. La vie éternelle est comparée dans l'Écriture à un banquet, ou à des noces, pour en représenter la joie; elle est aussi nommée Royaume, pour montrer que les Saints sont bien plus heureux dans le ciel que les Rois ne le sont sur la terre.

re. Le nom de Paradis signifie un jardin délicieux; mais le vrai bonheur des Saints est de voir Dieu à découvert, qui est la beauté & la bonté souveraine. Au contraire les damnés sont dans l'enfer, qui est une prison horrible, un lieu de ténèbres où ils sont brûlés d'un feu qui ne s'éteindra point, & rongés d'un ver qui ne mourra point, c'est-à-dire, du remors de leur conscience. Là sont les pleurs & les grincemens des dents, c'est-à-dire, la tristesse, le désespoir & la rage.

*Demande.* Est-ce en cette vie que nous devons espérer d'être heureux?  
*Réponse.* Non, ce n'est qu'après la mort. D. Nos âmes meurent-elles avec nos corps? R. Non, elles sont immortelles. D. Et nos corps meurent-ils pour toujours? R. Ce n'est que jusqu'à la résurrection. D. Comment se fera la résurrection? R. Tous les morts reprendront les mêmes corps qu'ils avoient pendant leur vie, pour être présentés au jugement de Dieu. D. Que deviendront-ils après le jugement? R. La fin de bons sera la vie éternelle. D. Et la fin des méchants?

chans? R. La mort éternelle. D. Qu'est-ce que la vie éternelle? R. C'est le repos & la joie du Paradis. D. Qu'est-ce que le Royaume des Cieux? R. C'est la même chose. D. Qu'est-ce qui fait le bonheur des Saints? R. C'est de voir Dieu. D. Qu'est-ce que la mort éternelle? R. C'est le supplice de l'Enfer. D. Quels en sont les tourmens? R. Les ténèbres, le feu, les remors de la conscience.

---

## LEÇON XI.

### *De l'Oraison Dominicale.*

L'Oraison Dominicale est telle: Notre Pere qui êtes aux Cieux; que votre nom soit sanctifié: que votre règne arrive: que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, & nous pardonnez nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, & ne nous induisez point en tentation: mais délivrez-

livrez-

livrez-nous du mal. Ainsi soit-il. Nous ne disons pas : Mon Pere... donnez-moi, &c. pour montrer que nous ne prions pas seulement pour nous, mais pour toute l'Eglise. Nous nommons Dieu notre Pere; parce que c'est de lui que nous tenons la vie, tout ce que nous sommes, & tout ce que nous avons, & parce que sa grace nous rend les freres de Jesus-Christ, son Fils unique. Il est par-tout, mais ce sont les cieux principalement qui nous déclarent sa gloire. Son nom est sanctifié, quand les créatures lui rendent l'honneur qui lui est dû: au contraire, il est déshonoré par les péchés, principalement des Chrétiens, qui rendent la vraie religion méprisable aux Infidèles. Le royaume de Dieu est la vie éternelle, que nous espérons après la mort, & la grace qui nous y conduit, & qui empêche que le péché ne régne en nous. La volonté de Dieu seroit faite en la terre comme au ciel, si nous ne suivions point notre volonté propre, & si nous étions soumis à Dieu comme les Anges & les Bienheureux: car notre volonté est toujours mauvaise, quand

quand elle n'est pas conforme à la volonté de Dieu.

*Demande.* Dites l'Oraison Dominicale. *Réponse.* Notre Pere, &c. Pourquoi ne dites-vous pas : Mon Pere, &c. R. Parce que je ne prie pas Dieu pour moi seul. D. Comment Dieu est votre pere ? R. Parce qu'il m'a fait tout ce que je suis. D. N'êtes-vous pas son enfant d'une autre maniere ? R. Oui, par sa grace, étant frere de Jesus-Christ. D. Pourquoi dites-vous qu'il est au ciel plutôt qu'ailleurs ? R. Parce que sa gloire nous y paroît mieux. D. Comment le nom de Dieu est sanctifié ? R. Par l'honneur que lui rendent ses créatures. D. Qu'est-ce que le royaume de Dieu ? R. La vie éternelle. D. Comment sa volonté s'accomplit sur la terre ? R. Lorsque sa grace regne en nous. D. Notre volonté est-elle bonne sans être conforme à la volonté de Dieu ? R. Non, elle ne peut être que mauvaise. D. Par qui la volonté de Dieu est accomplie dans le ciel ? R. Par les Anges & les Bienheureux.

LEÇON

## LEÇON XII.

*Suite de l'Oraison Dominicale.*

**L**E pain quotidien signifie la nourriture de chaque jour, & toutes les choses nécessaires pour l'entretien de la vie. Tous les hommes doivent reconnoître que c'est de Dieu qu'ils tiennent leur subsistance, les riches aussi bien que les pauvres; & nous devons tous les jours recommencer à demander notre pain; parce que notre bien recommence toujours. Ce pain signifie encore la nourriture spirituelle de nos ames, la parole de Dieu, la Grace, l'Eucharistie. Nous demandons à Dieu la rémission de nos péchés; parce que nous sommes tous pécheurs, & nous commettons tous les jours au moins des fautes légères, qui ne laissent pas d'être très-dangereuses. Nous consentons que Dieu ne nous pardonne point, si nous ne pardonnons aux autres. Pour prévenir les péchés, nous prions Dieu de détourner les tentations qui nous y portent; & enfin de nous délivrer de toutes sortes de maux, & par-

particulièrement des attaques du démon, qui est le mauvais.

*Demande.* Qu'est-ce que notre pain quotidien? *Réponse.* Toutes les choses nécessaires à la vie. D. Que veut dire quotidien? R. Dont nous avons besoin tous les jours. D. Que signifie encore ce pain? R. La nourriture spirituelle. D. Quelle est-elle? R. La parole de Dieu, la grace, le corps de J. C. D. Tous les hommes font-ils des péchés? R. Oui, nous sommes tous pécheurs. D. Devons-nous pardonner aux autres? R. Oui, si nous voulons que Dieu nous pardonne. D. Qu'est-ce qui nous porte au péché? R. La tentation. D. Comment y pouvons nous résister? R. Par la grace de Dieu. D. Qui est le mauvais? R. C'est le démon.

## LEÇON XIII.

*Des autres Prières.*

**A** PRES le *Pater*, les prières les plus ordinaires des Chrétiens sont le *Credo*, pour honorer Dieu, en témoignant notre foi; le *Confiteor*, pour lui demander pardon de nos péchés; & l'*Ave Maria*, pour honorer la sainte Vierge & lui demander ses prières. Tous les Chrétiens doivent savoir ces prières, & les dire au moins tous les jours le matin & le soir. Ils doivent assister, autant qu'ils peuvent, à l'Office public de l'Eglise, qui est composé principalement des Pseaumes de David, & divisé en sept Heures différentes, Vêpres, Complies, Matines, Prime, Tierce, Sexte & None. Il faut encore s'appliquer aux prières que disent les Prêtres en célébrant la Messe, en donnant le Baptême, & les autres Sacremens, en faisant l'eau bénite, & toutes les autres bénédictions Ecclésiastiques. Or ce n'est pas prier Dieu, qu'écouter ou prononcer des paroles, si l'esprit n'y est appliqué. L'abrégé de toutes les prières, & de toute la doctrine chrétienne,

tienne,



tienne, et le signe de la croix. Nous invoquons Dieu en disant : Au nom ; en nommant le Pere , le Fils & le S. Esprit, nous confessons le mystère de la Trinité ; & en figurant la croix avec la main, nous marquons le mystère de notre rédemption, & par conséquent celui de l'incarnation.

*Demande.* Quelles sont les prières les plus ordinaires des Chrétiens ?  
*Réponse.* *Pater, Ave, Credo, Confiteor.*  
 D. Dites l'*Ave* & le *Confiteor*. R. *Ave, &c.*  
 D. Est-ce prier Dieu, que de dire le *Credo* ? R. Oui, c'est sanctifier son nom.  
 D. Qu'est-ce que le *Confiteor* ? R. Une confession de nos péchés.  
 D. A quoi sert-elle ? R. A en obtenir le pardon.  
 D. A quoi sert l'*Ave* ? R. A demander les prières de la sainte Vierge.  
 D. Quand doit-on dire ces quatre prières. R. Tous les jours matin & soir.  
 D. De quoi est composé l'Office de l'Eglise ? R. Des Pseaumes de David principalement.  
 D. En quelles heures est-il distribué ? R. Matines, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres & Complies.  
 D. Pour prier Dieu, est-ce assez que de dire  
 des

des paroles? R. Non, il faut que l'esprit soit attentif. D. Quel est l'abrégé de toutes les prières & de toute la doctrine Chrétienne? R. Le signe de la croix. D. Que marquent les paroles? R. Que nous croyons la Trinité, & que nous l'invoquons. D. Que marque le mouvement de la main? R. Que nous croyons l'incarnation & la rédemption par la croix de Jesus-Christ.

---

## L E Ç O N X V I.

*Du Décalogue.*

**L**E Décalogue, ou les dix Commandemens que Dieu donna aux Israélites dans le désert, sont: 1. Tu n'auras point d'autre Dieu que moi; tu ne feras point d'idole, ni d'image pour l'adorer. 2. Tu ne prendras point le nom de Dieu en vain. 3. Souviens-toi de sanctifier le jour du repos. 4. Honore ton pere & ta mere, afin que tu vives long-temps. 5. Tu ne tueras point. 6. Tu ne commettras point d'adul-

d'adultère. 7. Tu ne déroberas point. 8. Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain. 9. Tu ne délireras point sa femme. 10. Tu ne désireras point ses biens. Pour les retenir plus aisément, on les a mis en rimes. Un seul Dieu tu adoreras & aimeras parfaitement. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement. Les Dimanches tu sanctifieras en servant Dieu dévotement. Tes pere & mere honoreras, afin que tu vives longuement. Homicide point tu ne feras, de fait ni volontairement. Luxurieux point tu ne feras, de corps ni de consentement. Les biens d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient. Faux témoignage tu ne diras, ni mentiras aucunement. L'œuvre de chair tu ne désireras qu'en mariage seulement. Biens d'autrui tu ne convoiteras, pour les avoir injustement. Tous les Commandemens se réduisent à deux, aimer Dieu sur toutes choses, & le prochain comme soi-même. Or tout homme est notre prochain.

*Demande.* Qu'est-ce que le Décalogue? *Réponse.* Les dix Commandemens de

de Dieu. D. Dires les. R. Un seul Dieu, &c. D. Quel est le premier Commandement? R. Adorer Dieu & n'adorer que lui seul. D. Le second Commandement? R. Ne point jurer en vain. D. Le troisieme? R. Sanctifier le Dimanche. D. Le quatrieme? R. Honorer son pere & sa mere. D. Le cinquieme? R. Ne point tuer. D. Le fixieme? R. Ne point commettre d'adultere. D. Le septieme? R. Ne point dérober. D. Le huitieme? R. Ne point porter faux témoignage. D. Le neuvieme? R. Ne point désirer la femme de son prochain. D. Le dixieme? R. Ne point désirer son bien. D. Qui est notre prochain? R. Tous les hommes. D. A combien peut-on réduire ces Commandemens? R. A deux. D. Quels sont-ils? R. Aimer Dieu sur toutes choses, & le prochain comme soi-même.

## L E Ç O N X V.

*De Trois premiers Commandemens.*

**L**E premier Commandement nous ordonne d'honorer Dieu comme notre Créateur & notre souverain Maître: & c'est ce qui s'appelle adorer. Nous l'honorons par la Foi, en croyant fermement ce qu'il a enseigné à son Eglise: par l'Espérance, attendant avec confiance les biens qu'il nous a promis: par la Charité, l'aimant de tout notre cœur, & gardant ses Commandemens. Il faut donc obéir à Dieu, & le prier souvent, ne rendre honneur à aucune créature que par rapport à lui, & ne l'honorer lui-même que de la manière qu'il l'a commandé dans la vraie Religion. Le second Commandement défend de jurer aucunement, si ce n'est en Justice, ou pour prêter quelque autre serment solennel. Il défend encore plus de blasphémer, c'est-à-dire, de parler avec mépris de Dieu & des Saints. Le troisieme Commandement ordonne de sanctifier le jour du repos, c'est-à-dire, le Dimanche, en mémoire de la création du monde, & de la résurrection

rection

rection de Jesus-Christ. Il faut employer ce jour à prier Dieu, à s'instruire de la Religion, à faire de bonnes œuvres, à fuir tout péché, & tout travail qui n'est pas absolument nécessaire.

*Demande.* Qu'est-ce qu'adorer Dieu?  
*Réponse.* C'est l'honorer comme notre souverain Maître. D. Comment honorons-nous Dieu? R. Par la Foi, l'Espérance, & la Charité. D. Comment montrons-nous que nous aimons Dieu? R. En observant ses Commandemens. D. Est-il permis de rendre honneur aux créatures? R. Oui, par rapport à Dieu. D. Est-il permis de jurer? R. Non, si ce n'est en Justice & solennellement. D. Qu'est-ce qu'un blasphème? R. C'est une parole de mépris contre Dieu ou les Saints. D. Quel est parmi nous le jour du repos? R. C'est le Dimanche. D. A quoi doit-on l'employer? R. A prier Dieu. D. A quoi encore? R. A apprendre sa Religion. D. Que faut-il éviter? R. Le travail & le péché.

## LEÇON XVI.

*Du quatrième, du cinquième & du  
sixième Commandemens.*

**L**E quatrième Commandement ordonne aux enfans d'honorer leurs peres & leurs meres, d'écouter leurs instructions, obéir à leurs commandemens, profiter de leurs corrections, les servir & les aider en toutes choses. Les moindres fautes contre les parens sont de grands péchés. Il faut aussi respecter nos peres spirituels: les Evêques, les Prêtres, les Pasteurs, les Maîtres qui nous enseignent. Il faut honorer & craindre le Roi & ses Officiers, considérant que c'est Dieu qui les a établis sur nous. Le cinquième Commandement défend de tuer, de frapper, de dire des injures, de se venger, de haïr quelqu'un, de lui vouloir du mal, & de se laisser emporter à la colere. Le sixième défend toutes sortes d'actions impudiques, d'attouchemens, de paroles deshonnêtes. Il en faut éloigner même les pensées, fuir les mauvaises compagnies, l'oïveté & la bonne chere, mépriser les habits magnifiques & la parure.

rure. Nos corps sont les temples du Saint-Esprit, il ne faut pas le profaner.

*Demande.* Comment doit-on honorer son pere & sa mere? *Réponse.* En profitant de leurs instructions & leur être obéissant. D. Est-ce un grand mal de les fâcher? R. Oui, c'est un grand péché. D. Qui sont nos peres spirituels? R. Les Evêques, les Prêtres & tous ceux qui nous instruisent. D. A quoi nous oblige encore ce Commandement? R. A obéir au Roi & à ses Officiers. D. Le Commandement qui défend de tuer, défend-il aussi de frapper? R. Oui, & de dire des injures. D. Est-il permis de se venger ou de haïr quelqu'un? R. Non, il ne faut haïr personne. D. Sous le nom d'adultère qu'est-ce qui est défendu? R. Toutes les actions deshonnêtes. D. Les regards impudiques sont-ils défendus? R. Oui, les regards, les paroles & les pensées. D. Que faut-il faire pour éviter ce péché? R. Fuir l'oisiveté & les mauvaises compagnies.



## LEÇON XVII.

*Des quatre derniers Commandemens.*

**L**E septieme Commandement défend de prendre le bien d'autrui, soit en cachette & par artifice, soit par force & à découvert, comme nous ne voudrions pas que l'on nous prit ce qui est à nous. Si nous avons pris quelque chose, il faut la rendre, autrement le péché ne nous seroit point pardonné. Si nous avons besoin de quelque chose, il faut la gagner par notre travail, ou la demander en aumône. Le huitième Commandement défend de porter faux témoignage en Justice, d'accuser personne à faux, de publier le mal des autres qui n'est pas connu, s'il n'est nécessaire de le dire pour un plus grand bien. Il défend aussi toutes sortes de mensonges, principalement celui qui porte préjudice à quelqu'un. Le neuvieme défend de desirer aucun plaisir deshonnête, hors le mariage; ni même de s'entretenir volontairement de ces sortes de pensées. Le dixieme défend de desirer le bien d'autrui, si ce n'est pour l'acquiescer légitimement, comme nous trouverions

verions

verions bon que l'on désirât le nôtre. Les mauvais desirs sont la source des péchés, & nous ne faisons mal que par l'amour déréglé de l'honneur, de l'argent, ou du plaisir.

*Demande.* Pourquoi n'est-il pas permis de prendre le bien d'autrui? *Réponse.* Parce que nous ne voudrions pas que l'on prit le nôtre. D. Est-ce mal fait de le prendre par adresse? R. Oui, c'est dérober. D. Est-il permis de retenir ce qui a été pris? R. Non, il faut le restituer au plutôt. D. Le faux témoignage n'est-il défendu qu'en Justice? R. Il est toujours défendu d'accuser les innocens. D. Est-il permis de parler du mal que quelqu'un a fait? R. Non, s'il n'y a grande nécessité d'en parler. D. Est-il permis de mentir? R. Non, il faut toujours dire la vérité. D. Que défend le neuvieme Commandement? R. Le desir des plaisirs deshonnêtes. D. Le dixième? R. Le desir du bien d'autrui. D. Pourquoi ces desirs sont-ils défendus? R. Parce qu'ils sont la source de la plupart des péchés.

## L E Ç O N X V I I I .

*De trois premiers Commandemens de l'Eglise.*

L'ÉGLISE est notre mere, c'est pour-  
quoi nous sommes obligés de lui  
obéir, & d'observer les Commande-  
mens qu'elle nous a fait, pour nous  
faire garder plus aisément les comman-  
demens de Dieu. On en compte six  
pour l'ordinaire. Les Dimanches Mes-  
ses ouïras, & fêtes de commandement.  
Tous tes péchés confesseras du moins  
une fois par an. Ton Créateur  
tu recevras au moins à Pâques hum-  
blement. Les Fêtes tu sanctifieras,  
qui te sont de commandement. Qua-  
tre-temps, Vigiles jeuneras, & le  
Carême entièrement. Vendredi chair  
ne mangeras ni le Samedi mêmement.  
Le premier Commandement est d'en-  
tendre la Messe. Si l'on ne peut affi-  
ster à tout l'Office, ni à la Messe so-  
lemnelle les jours consacrés à Dieu,  
l'Eglise veut que l'on entende au  
moins une Messe basse toute entière,  
& avec une grande attention. Le se-  
cond est de confesser tous ses péchés  
à son propre Prêtre au moins une fois  
l'année. Il est rare que l'on passe un  
fi

long - temps dans le péché. D. Faut-il communier souvent? R. Oui, l'Eglise le désire ainsi. D. Mais à quoi est-on obligé? R. A communier au moins une fois l'année. D. En quel temps? R. A Pâques. D. A quel âge est-on obligé à ces deux Commandemens? R. Quand on commence à discerner le bien & le mal.

---

### LEÇON XIX.

*Des trois autres Commandemens de l'Eglise.*

**O**UTRE les Dimanches, il y a plusieurs jours consacrés à Dieu, que nous appellons Fêtes. On y fait la mémoire des mystères de la Religion, ou de quelques Saints. Les deux principales Fêtes sont Pâque & la Pentecôte. Pâque est le jour de la Résurrection de Jesus-Christ; & la Pentecôte le jour de la descente du Saint-Esprit. Noël est le jour de la naissance de J. C. Les Rois ou l'Epiphanie, le jour qu'il fut adoré par les Mages, que nous appellons les trois Rois. Il y a aussi plusieurs Fêtes en l'honneur de la sainte Vierge, de S. Jean-Baptiste, des Apôtres & de quelques autres

ce

si long-temps sans avoir besoin de pénitence : & ceux qui , après avoir fait des grands péchés , ne cherchent point à rentrer en grace avec Dieu , ne méritent point le nom de Chrétien. Le troisiéme est de recevoir la sainte Communion du corps de Jesus-Christ au moins une fois l'année , vers la Fête de Pâques , chacun en sa Paroisse. Ce n'est pas qu'il ne soit très-bon de communier plus souvent , & l'Eglise desireroit qu'à chaque Messe tous les assistans communiassent. Ces deux Commandemens n'obligent point avant l'âge de discrétion , où l'on est capable de discerner le bien & le mal.

*Demande.* Pourquoi faut-il observer les Commandemens de l'Eglise ?

*Réponse.* Parce que l'Eglise est notre Mere. D. Dites les Commandemens ?

R. Les Dimanches Messe ouïras , &c.

D. A quoi donc est-on obligé les Dimanches tout au moins ? R. A entendre la Messe.

D. Est-ce assez d'y assister ? R. Non , il faut prier Dieu avec attention.

D. Est-on obligé de se confesser quelquefois ? R. Oui , au moins une fois l'année.

D. Pourquoi cela ? R. Pour ne pas croupir trop

long-

long-temps dans le péché. D. Faut-il communier souvent? R. Oui, l'Eglise le désire ainsi. D. Mais à quoi est-on obligé? R. A communier au moins une fois l'année. D. En quel temps? R. A Pâques. D. A quel âge est-on obligé à ces deux Commandemens? R. Quand on commence à discerner le bien & le mal.

---

## L E Ç O N X I X.

*Des trois autres Commandemens de l'Eglise.*

**O**UTRE les Dimanches, il y a plusieurs jours consacrés à Dieu, que nous appellons Fêtes. On y fait la mémoire des mystères de la Religion, ou de quelques Saints. Les deux principales Fêtes sont Pâque & la Pentecôte. Pâque est le jour de la Résurrection de Jesus-Christ; & la Pentecôte le jour de la descente du Saint-Esprit. Noël est le jour de la naissance de J. C. Les Rois ou l'Epiphanie, le jour qu'il fut adoré par les Mages, que nous appellons les trois Rois. Il y a aussi plusieurs Fêtes en l'honneur de la sainte Vierge, de S. Jean-Baptiste, des Apôtres & de quelques autres  
ce

Saints, suivant les coutumes des Eglises. Il faut être fort soigneux à chaque Fête de s'instruire du mystere ou de l'histoire du Saint. Le cinquieme Commandement de l'Eglise est de jeûner le Carême entier, les Quatre-temps & les Vigiles. Le Carême est de quarante jours, avant la Fête de Pâque, pour nous y préparer. Les quatre-temps sont les quatre saisons de l'année, en chacune desquelles nous jeûnons trois jours en une semaine. Les Vigiles sont les veilles de certaines Fêtes. Le jeûne consiste à ne point manger avant midi, & à ne faire qu'un repas. Le sixieme Commandement est de ne point manger de chair le Vendredi ni le Samedi, en mémoire de la passion & de la sépulture de notre Seigneur. On observe la même abstinence tous les jours de jeûne.

*Demande.* Qu'est-ce que les Fêtes?

*Reponse.* Des jours consacrés à Dieu.

D. A quelle occasion? R. En mémoire des mystères, ou des Saints. D.

Quelles sont les deux principales? R.

Pâque & la Pentecôte. D. Qu'est-ce

que Pâque? R. Le jour de la Resurrection de notre Seigneur. D. Et la

Pen-

Pentecôte? R. Le jour de la descente du S. Esprit. D. Qu'est-ce que Noël? R. La naissance de notre Seigneur. D. Et l'Epiphanie? R. L'adoration des Mages ou des Rois. D. De quoi se doit-on instruire aux jours des Fêtes? R. Du mystere, ou de l'histoire du Saint. D. A quoi sert le Carême? R. A nous préparer à la Paque. D. Qu'est-ce que les Quatre-temps? R. Trois jours de jeûne en chacune des quatre saisons de l'année. D. Comment doit-on jeûner? R. En ne faisant qu'un repas, & après midi. D. Pourquoi garde-t-on l'abstinence de la viande les Vendredis & les Samedis? R. En mémoire de la passion de notre Seigneur.

---

## L E Ç O N X X.

*Les Sacrements.*

**N**OUS ne pouvons accomplir les Commandemens de Dieu par nos propres forces; la grace nous est nécessaire, & Dieu nous la donne ordinairement par certains signes sensibles que nous appellons Sacrements. Ainsi, dans le Baptême, en même temps que l'eau lave le corps en dehors, en même



me temps la grace purifie l'ame au dedans. Quiconque a reçu un Sacrement avec la foi & les autres dispositions nécessaires, est assuré, autant qu'on le peut être en cette vie, qu'il a la grace de Dieu, qui est le plus grand de tous les biens. C'est Jesus-Christ qui a institué tous les Sacrements, afin de nous appliquer à chaque un en particulier les mérites de son sang & de sa mort, & il en a institué pour tous les besoins de la vie spirituelle. Le Baptême nous y fait entrer & renaître par l'eau & le Saint-Esprit: la Confirmation nous fait profiter en vertu & nous fortifie: l'Eucharistie nous nourrit la Pénitence guérit les maladies spirituelles; l'Extrême-Onction nous fortifie à l'article de la mort: l'Ordre donne à l'Eglise des Ministres pour la gouverner & la servir; le Mariage lui fournit des Sujets pour la faire durer autant que le monde. Voilà les sept Sacrements.

*Demande.* Qu'est-ce que les Sacrements? *Réponse.* Ce sont des signes sensibles de la grace de Dieu. D. La grace nous est-elle nécessaire? R. Oui, sans la grace nous ne pouvons faire aucun bien. D. C'est donc un grand bien de  
rece-

recevoir dignement les Sacrements ? R. C'est le plus grand bien de cette vie. D. Qui a institué les Sacrements ? R. Notre Seigneur Jesus-Christ. D. Pourquoi les a-t-il institué ? R. Pour nous appliquer les mérites de son sang. D. Combien y a-t-il de Sacrements ? R. Il y en a sept. D. Dites-les. R. Le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage.

---

## L E Ç O N X X I.

*Du Baptême.*

**P**ERSONNE ne peut entrer dans le Royaume de Dieu sans renaître par l'eau & le S. Esprit: car tous les hommes sont morts en Adam par le péché originel; & tous ceux qui sont baptisés, reçoivent la vie de Jesus-Christ. Le Baptême est donc nécessaire à tous, même aux enfans qui viennent de naître. Que si l'on baptise quelqu'un en âge de raison, tous ses péchés lui sont remis, tant ceux qu'il a commis, que ceux qu'il a apportés en naissant; mais il faut qu'il soit bien instruit de la Religion, qu'il la croye, & en fasse profession

fession

fession publique, qu'il renonce à Satan, à ses pompes & à ses œuvres; qu'il promette de changer de vie, & de garder les Commandemens de Dieu. Si c'est un enfant que l'on baptise, le Parrain & la Marraine qui le présentent au Bâptême, répondent & promettent pour lui. Le Bâptême se fait en versant de l'eau sur celui que l'on baptise, & disant en même temps: Je te baptise au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Il se doit faire, autant qu'il se peut, à l'Eglise par un Prêtre, avec toutes les cérémonies; mais en cas de nécessité, toute personne peut baptiser, & en tout lieu, l'eau suffit avec les paroles. On ne réitère point le Bâptême, & chacun n'est baptisé qu'une fois.

*Demande.* Le Bâptême est-il nécessaire? *Réponse.* Oui, pour entrer au royaume de Dieu. *D.* Comment est-ce que l'on baptise? *R.* On verse de l'eau sur le Baptisé en disant certaines paroles. *D.* Quelles paroles? *R.* Je te baptise au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. *D.* Que fait ce Sacrement? *R.* Il efface tous les péchés. *D.* Mais quels péchés peut avoir fait un enfant

enfant qui vient de naître ? R. Il a le péché originel. D. D'où vient ce péché ? R. Du péché d'Adam, qui a passé à toute sa race. D. Que doit faire celui que l'on baptise en âge de raison ? R. Croire la Doctrine Chrétienne & la professer. D. A quoi doit-il renoncer ? R. Au démon, à ses pompes, à ses œuvres. D. Que doit-il promettre ? R. De garder les Commandemens de Dieu. D. Comment les enfans peuvent-ils faire tout cela ? R. Le Parrain & la Marraine le font pour eux. D. Peut-on rebaptiser ? R. Non, on ne baptise qu'une fois.

---

## LEÇON XXII.

### *De la Confirmation.*

**L**Es nouveaux baptisés doivent recevoir le Sacrement de Confirmation; mais comme ce Sacrement n'est pas absolument nécessaire, on le diffère jusqu'à ce que les enfans soient suffisamment instruits. Les peres & les meres sont obligés d'instruire avec grand soin leurs enfans de tout la Doctrine Chrétienne, de les envoyer à l'Eglise & aux Ecoles selon leur commodité, pour y apprendre le Catechisme

chisme

chisme; & si leurs enfans se perdent par ignorance, ils en répondront devant Dieu. Les enfans aussi de leur côté sont obligés de s'appliquer à ces instructions, & de les retenir tout leur vie. Ceux qui sont instruits, doivent être présentés à l'Evêque; car il n'y a que lui qui ait le pouvoir de confirmer; il étend les mains sur eux, en invoquant le Saint-Esprit: puis il marque sur leur front le signe de la Croix avec l'Onction du saint Chrême, qui est composé d'huile & de baume. L'effet de ce Sacrement est de nous rendre parfaits Chrétiens, pour ne point rougir de la Croix de Jesus-Christ, résister courageusement aux tentations, & être prêts à tout souffrir pour Dieu. C'est pour le montrer, que l'Evêque frappe les Confirmés sur la joue. On ne donne la Confirmation qu'une fois, non plus que le Baptême.

*Demande.* Quand doit-on donner aux enfans la Confirmation? *Réponse.* Quand ils sont suffisamment instruits. *D.* Qui doit prendre soin de les instruire? *R.* Les Peres & les Meres y sont obligés. *D.* Et les enfans à quoi sont-ils obligés? *R.* A bien écouter les instructions & à les  
bien

bien retenir. D. Qui a le pouvoir de confirmer ? R. Il n'y a que l'Evêque. D. Comment fait-il ? R. Il étend les mains en invoquant le S. Esprit. D. Que fait-il encore ? R. Il fait le signe de la Croix sur le front avec le S. Chrême. D. Que signifie tout cela ? R. Que par ce Sacrement nous recevons le Saint-Esprit pour être parfaits Chrétiens. D. En quoi consiste cette perfection ? R. A résister aux tentations, & souffrir tout pour Jesus-Christ. D. Peut-on recevoir plusieurs fois la Confirmation ? R. Non, on ne la reçoit qu'une fois.

---

## L E Ç O N X X I I I .

*De l'Eucharistie.*

**L'**EUCCHARISTIE est le corps & le sang de Jesus-Christ, qu'il nous donne sous les especes ou apparences du pain & du vin pour la nourriture des nos ames. Ce Sacrement est consacré & distribué au saint Sacrifice de la Messe, qui est la représentation du sacrifice de la Croix, par lequel Jesus-Christ s'est offert une fois à son Pere pour les péchés de tous les hommes. Tous les sacrifices de l'ancienne Loi étoient les figures

gures de celui de la Croix; & la Messe que nous célébrons, suivant l'institution de Jesus-Christ, renouvelle tous les jours la mémoire de ce grand Sacrifice, & nous en applique la vertu. Le Prêtre raconte comment J. C. institua ce Sacrement la veille de sa Passion, & répète ses paroles, par lesquelles le pain & le vin sont aussi-tôt changés en son corps & en son sang, sans qu'au dehors il paroisse rien de ce changement, que nous ne connoissons que par la foi. Ainsi, quoique nous ne voyons que du pain & du vin, comme auparavant, nous croyons fermement que Jesus-Christ y est d'une manière miraculeuse; en sorte qu'il est tout entier sous chacune des deux espèces, & sous chaque partie, comme sous le tout, sans être ni divisé, ni multiplié, & sans cesser d'être au Ciel.

*Demande.* Qu'est ce que le Sacrement de l'Eucharistie? *Réponse.* C'est le corps & le sang de notre Seigneur Jesus-Christ, sous les espèces du pain & du vin. D. Pourquoi nous est-il ainsi donné? R. Pour être la nourriture de nos âmes. D. Ou se fait cette merveille? R. Au sacrifice de la Messe. D. Qu'est-

ce que la Messe? R. C'est la représentation du sacrifice de la croix. D. Quel miracle y arrive-t-il? R. Que le pain & le vin sont changés au corps & au sang de J. C. D. Comment se fait ce changement? R. Par les paroles de J. C. que le Prêtre prononce. D. Mais nous voyons toujours du pain & du vin comme ci-devant? R. C'est que les espèces y demeurent. D. Comment connoissons-nous donc que J. C. y est? R. Par la Foi, parce qu'il l'a dit.

---

## L E Ç O N X X I V .

*De la Communion.*

**O**N ne peut vivre sans manger, ni se bien porter sans manger souvent: ainsi on ne peut avoir la vie spirituelle, qui est la grace, sans recevoir quelquefois la sainte Eucharistie: & plus on communie souvent, plus cette vie est forte & vigoureuse. Mais d'ailleurs les morts ne peuvent prendre de nourriture; & celle qui profite aux personnes saines, nuit aux malades: ainsi, pour communier utilement, il faut être exempt de péché mortel, & dans de bonnes dispositions. Les principales  
sont,



sont, croire fermement tous les Mystères de la Religion, & particulièrement celui-ci; ne vouloir mal à personne, être parfaitement réconcilié avec tous ses ennemis. Quiconque reçoit indignement ce Sacrement, boit & mange sa condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur d'avec les viandes communes. C'est pourquoi on ne le donne aux enfans, qu'après qu'ils ont acquis l'âge de discrétion, & qu'ils sont bien instruits. On appelle ce Sacrement, *Viatique*, quand on le donne aux malades près de mourir, pour être comme leur provision pour le grand voyage qu'ils vont faire.

*Demande.* Est-il nécessaire de recevoir la sainte Eucharistie? *Réponse.* Oui, puisque c'est notre nourriture spirituelle. D. Qu'arrive-t-il à une ame qui la reçoit rarement? R. Cette ame demeure foible & languissante. D. Mais la Communion profite-t-elle à tout le monde? R. Elle ne profite qu'à ceux qui y sont bien disposés. D. Quelles dispositions sont nécessaires? R. Premièrement d'être en état de grace. D. Pourquoi le péché mortel nuit-il à la Communion? R. Parce qu'un mort ne peut prendre de

nourriture. D. Dites les autres dispositions. R. La foi, toutes les vertus, & principalement la charité envers le prochain. D. Est ce un grand mal de communier indignement? R. C'est manger sa condamnation. D. Qu'est-ce que le Viatique? R. C'est la Communion que l'on donne aux mourans.

---

### LEÇON XXV.

#### *Du Sacrement de Pénitence.*

**A** PRES le Baptême & la Confirmation, les Chrétiens ne devroient avoir besoin que de l'Eucharistie jusqu'à la mort. Mais il n'y en a gueres qui ne tombent dans des péchés mortels, qui tuent l'ame, en éteignant la charité, & qui méritent la mort éternelle; & pour guérir un si grand mal, il n'y a point d'autre remède, après le Baptême, que le Sacrement de Pénitence. Celui qui veut le recevoir, doit premierement se repentir de ses péchés, & en avoir une véritable douleur, fondée sur la foi & sur la crainte de Dieu, avec une ferme résolution de se corriger, qui exclue tout-à fait la volonté de pécher; ce qui renferme un commencement d'amour de

de Dieu: & cette douleur qui brise le cœur du Pénitent, s'appelle Contrition. Il faut ensuite se confesser à un Prêtre, lui déclarant naïvement tous les péchés dont on se sent coupable: puis accomplir fidèlement la peine que le Prêtre impose pour satisfaction des péchés. Il y a donc trois choses nécessaires de la part du Pénitent: la contrition, du moins imparfaite, la confession, la satisfaction. Les peines que l'on impose, sont d'ordinaire ces trois sortes de bonnes œuvres, la prière, le jeûne & l'aumône; & elles doivent être proportionnées à la qualité du péché, & à la force du Pénitent.

*Demande.* A qui le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire? *Réponse.* A ceux qui ont commis quelque péché mortel après leur Baptême. D. Qu'est-ce que le péché mortel? R. C'est le péché qui est digne de la mort éternelle. D. Que doit faire le pécheur pour recevoir ce Sacrement? R. Être contrit, se confesser, & satisfaire. D. Qu'est-ce que la Contrition? R. C'est la douleur d'avoir péché, avec la résolution de s'en corriger. D. Peut-on haïr le péché sans aimer Dieu? R. Il doit y avoir au moins quelques

quelque commencement d'amour. D. Comment doit-on se confesser? R. Sans rien céler, ni rien déguiser. D. Qu'est-ce que la satisfaction? R. C'est l'accomplissement de la peine imposée par le Prêtre. D. Quelles sont ces peines pour l'ordinaire? R. Des prières, des jeûnes & des aumônes.

---

## L E Ç O N X X V I.

*Suite de la Penitence.*

**A** PRES que le Pénitent est confessé & qu'il a promis de satisfaire, le Prêtre doit l'absoudre, s'il lui voit des marques suffisantes de conversion: si non il doit lui refuser l'absolution, sous peine de se damner avec le pécheur. S'il doute qu'il soit bien converti, il doit différer. L'absolution bien reçue efface les péchés, quels qu'ils soient. Quant aux moindres péchés que l'on appelle véniels, & qu'il est comme impossible d'éviter entièrement pendant la vie, ils peuvent être remis par la prière, l'aumône, & les autres bonnes œuvres. Mais quelques petits que ces péchés nous paroissent, il faut toujours avoir grand soin de nous en purifier, & de  
les

les éviter. Les Fidèles qui sont morts, chargés de quelques péchés véniels, ou de quelque reste de satisfaction qu'ils doivent pour les péchés pardonnés, ceux-la souffrent en l'autre vie une peine que nous appellons *Purgatoire*: mais ils sont délivrés ou soulagés par les prières des vivans. L'Eglise accorde quelque fois des indulgences qu'elle attache à certaines bonnes œuvres, pour nous donner moyen de suppléer au défaut de nos satisfactions.

*Demande.* Le Prêtre est-il obligé de donner l'absolution à celui qui se confesse? *Réponse.* Non, s'il ne juge qu'il ait une véritable contrition. D. Quel mal fait-il s'il l'absout légèrement? R. Il se charge du même péché. D. Le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire pour effacer les péchés véniels? R. Non, il y a encore d'autres moyens. D. Qui sont ils? R. La prière, l'aumône, les bonnes œuvres. D. Qu'est-ce que le Purgatoire? R. C'est la peine de ceux qui sont morts chargés envers Dieu de quelques dettes. D. Quelles sont ces dettes? R. Des péchés véniels ou des restes de satisfaction. D. Comment pouvons-nous les soulager? R. En priant  
pour

pour eux. D. Qu'est-ce que les indulgences ? R. Une grace que l'Eglise nous fait pour suppléer au défaut des satisfactions.

---

## L E Ç O N X X V I I I .

*De l'Extrême-Onction.*

**L'**EXTRÊME-ONCTION donne aux Malades la grace de bien mourir. Elle efface les péchés véniels, & guérit l'ame de la foiblesse qui reste des autres péchés, quoique pardonnés. Elle fortifie le malade contre les tentations, qui sont plus violentes à la mort, & peut même rendre la santé corporelle, s'il est expédient pour le malade. Ce sont les Prêtres qui administrent ce Sacrement, avec de l'huile bénite exprès par l'Evêque. On fait sept onctions: cinq pour les cinq sens, aux yeux, aux oreilles, aux narines, à la bouche, aux mains, une aux reins ou à la poitrine contre la concupiscence, une aux pieds; & à chaque onction le Prêtre prie Dieu de remettre au malade les péchés qu'il a commis par chaque partie de son corps. Il faut que le malade soit en état de grace pour profiter de ce Sacrement; il est

est bon qu'il le reçoive avec connoissance, quoiqu'on ne le donne qu'aux malades, & lorsqu'ils sont en péril de mort.

*Demande.* Quelle est la grace propre de l'Extrême-Onction? *Réponse.* La grace de bien mourir. D. Quels péchés efface-t-elle? R. Les péchés véniels & les restes des autres péchés. D. Que fait-elle encore? R. Elle fortifie contre les tentations de la mort. D. Qui sont les Ministres de ce Sacrement? R. Les Prêtres. D. A qui doit on le donner? R. Aux malades qui sont en danger de mourir. D. Doit-on attendre à l'extrémité? R. Non, afin que le malade soit mieux disposé. D. Pourquoi fait-on plusieurs onctions? R. Pour marquer les péchés commis par les différentes parties du corps. D. Avec quoi fait-on ces onctions? R. Avec de l'huile bénite par l'Evêque.

---

### LEÇON XXVIII.

#### *De l'Ordre.*

**L**E Sacrement de l'Ordre donne à l'Eglise des Ministres publiques & des Peres spirituels, qui tiennent la place  
des

des Apôtres & des Disciples de J. C. pour perpétuer l'œuvre de Dieu jusqu'à la fin des siècles. La grace de ce Sacrement ne sanctifie pas seulement ceux qui le reçoivent, elle leur donne le pouvoir de sanctifier les autres en leur conférant les Sacrements. Mais il n'y a que l'Evêque qui puisse les donner tous: les Prêtres qui sont institués pour les soulager, ne peuvent conférer ni la Confirmation, ni l'Ordre. Les Diacres sont établis pour servir l'Evêque & les Prêtres dans leurs fonctions, & pour avoir soin des Pauvres. Ces Ordres sont les principaux. Il y en a cinq au-dessous, institués pour le soulagement des Diacres. Ce sont les Soudiacres, les Acolytes, destinés à suivre l'Evêque, & dans l'Eglise porter le luminaire, les Lecteurs, les Exorcistes, & les Portiers. On compte donc en tout sept Ordres, quatre moindres, & trois plus grands, ou sacrés, qui sont le Soudiaconat, le Diaconat & le Sacerdoce, qui comprend la Prêtrise & l'Episcopat. Il faut passer par tous ces degrés pour arriver au Sacerdoce. Le premier degré est la Tonsure, qui n'est point un Ordre, mais une sainte cérémonie pour donner l'habit

bit



bit Ecclésiastique à un Laïc, & le faire passer au rang des Clercs: & on appelle *Clercs* ceux qui sont destinés au service de l'Eglise, & *Laïcs* tout le reste du peuple Chrétien.

*Demande.* Quelle est la grace du Sacrement de l'Ordre? *Réponse.* Il donne le pouvoir de conférer les Sacraments, ou de rendre quelque service public à l'Eglise. D. Qui sont ceux qui reçoivent cette grace toute entière? R. Ce sont les Evêques. D. Ils peuvent donc donner tous les Sacraments? R. Oui, même la Confirmation & l'Ordre. D. Les Prêtres ne peuvent-ils point conférer ces deux Sacraments? R. Non, ils sont réservés à l'Evêque. D. Quel est le devoir des Diacres? R. De servir le Prêtre & l'Evêque dans leurs fonctions. D. Qui sont les autres Ordres? R. Soudiacres, Acolytes, Lecteurs, Exorcistes & Postiers. D. Combien y en a-t-il en tout? R. Il en a sept. D. Qui sont les Ordres sacrés? R. Le Soudiaconat, le Diaconat & la Prêtrise. D. Peut-on devenir Prêtre d'abord? R. Non, il faut passer par tous les autres degrés. D. Qu'est-ce que la Tonsure? R. Une cérémonie pour prendre l'habit Ecclésiastique.

stique. D. Que produit-elle? R. Que de Laïc on devient Clerc.

---

## L E Ç O N X X I X.

*Du Mariage.*

**D**IEU ayant créé le première homme, lui donna une femme pour compagne & pour aide, & d'eux il a fait naître tous les autres hommes, ainsi il institua le Mariage. Le péché en avoit corrompu l'usage; mais J. C. l'a réduit à son premier état, & en a fait un Sacrement, y attachant des graces particulieres. C'est donc l'union d'un seul homme avec une seule femme, qui ne peut être rompue que par la mort. Ils doivent s'aimer comme s'ils n'avoient qu'un même corps à deux ames, se secourir l'un & l'autre dans tous le travaux de la vie, & prendre soin des enfans qui leur viennent; afin qu'ils continuent après eux de servir Dieu sur la terre. Cette union du mari & de la femme est l'image de l'union de Jesus-Christ avec son Eglise. Or quoique le mariage soit très saint, l'état de la continence parfaite est plus excellent. Les personnes mariées sont partagées entre  
Dieu

Dieu & le monde par le soin de leurs familles; les Vierges & les Veuves sont libres pour se donner toutes à Dieu. Mais la continence parfaite est une grace singulière, qui n'est pas donnée à tous.

*Demande.* Qui a institué le Mariage?

*Réponse.* Dieu même au commencement du monde. D. Qui l'a établi dans sa pureté? R. Jesus-Christ qui en a fait un Sacrement. D. Que représente-t-il? R. L'union de Jesus-Christ avec son Eglise. D. Quelle est la grace de ce Sacrement? R. Que le mari & la femme s'aiment comme s'ils n'étoient qu'un. D. Que s'ensuit-il de-là? R. Qu'ils s'aident l'un & l'autre dans tous leurs besoins. D. Que doivent-ils faire pour leurs enfans? R. En avoir grand soin, & les élever en la crainte de Dieu. D. Y a-t-il un état plus parfait que le Mariage? R. Oui, l'état de continence parfaite. D. En quoi est-il meilleur? R. Parce qu'il laisse plus de liberté de servir Dieu. D. Tout le monde est-il capable de cette perfection? R. Non, c'est un don singulier de Dieu.

*Fin du petit Catéchisme historique.*

---

TABLE.



T A B L E  
DU PETIT CATECHISME  
HISTORIQUE.

---

*PREMIERE PARTIE.*

Contenant en abrégé l'Histoire sainte.

Leçon I.	<i>D</i> E la Création.	page 1
Leçon II.	Du péché du premier homme.	6
Leçon III.	Du Déluge & de la Loi de Nature	9
Leçon IV.	D'Abraham & des autres Patriar- ches.	12
Leçon V.	De la servitude d'Egypte, & de la Pâque.	14
Leçon VI.	Du Voyage dans le désert, & de la Loi écrite.	16
Leçon VII.	De l'alliance de Dieu avec les Is- raélites.	19
Leçon VIII.	De l'Idolâtrie.	23
Leçon IX.	De David & du Messie.	25
Leçon X.	Du Schisme de Samarie.	28
Leçon XI.	Des Prophètes.	30

## T A B L E.

Leçon XII. De la Captivité de Babylone.	33
Leçon XIII. De l'état des Juifs après la Captivité.	35
Leçon XIV. Des Juifs spirituels & des Juifs charnels.	37
Leçon XV. De la naissance de Jesus-Christ.	40
Leçon XVI. De saint Jean-Baptiste.	43
Leçon XVII. De la vocation des Apôtres.	45
Leçon XVIII. Predication de Jesus-Christ.	47
Leçon XIX. Des ennemis de Jesus-Christ.	50
Leçon XX. De la Passion de Jesus-Christ.	53
Leçon XXI. De la mort de Jesus-Christ.	55
Leçon XXII. De la Résurrection de Jesus-Christ.	57
Leçon XXIII. De la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.	60
Leçon XXIV. De la Vocation des Gentils.	62
Leçon XXV. De la fondation des Eglises.	65
Leçon XXVI. De la Tradition & de l'Ecriture.	68
Leçon XXVII. De la ruine de Jérusalem.	70
Leçon XXVIII. Des Persécutions.	72
Leçon XXIX. De la liberté de l'Eglise, & des Moines.	75

---

## SECONDE PARTIE.

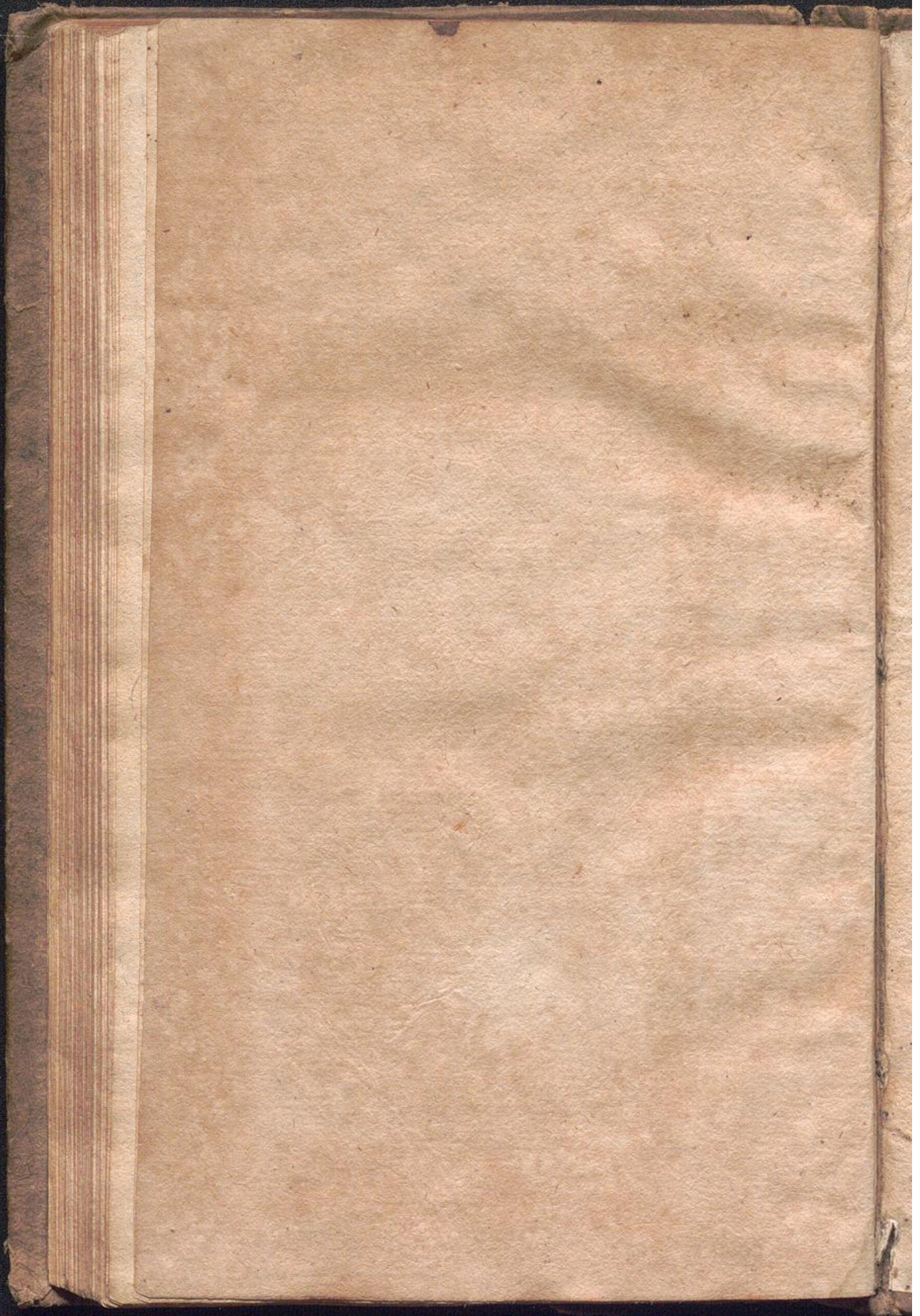
Contenant en abrégé la Doctrine Chrétienne.

Leçon I. <b>D</b> E la Foi, de l'Espérance, & de la Charité.	77
Leçon II. De la Trinité.	80
Leçon III. De l'Incarnation du Verbe & de la Rédemption du Genre humain.	83
Leçon IV. De la descente de Jesus-Christ aux enfers, de sa Résurrection, & de son Ascension.	85

## T A B L E.

Leçon V. <i>Du Jugement.</i>	87
Leçon VI. <i>Du Saint - Esprit.</i>	89
Leçon VII. <i>De l'Eglise.</i>	92
Leçon VIII. <i>De la Communion des Saints.</i>	95
Leçon IX. <i>De la Remission des péchés.</i>	97
Leçon X. <i>De la Résurrection &amp; de la Vie éternelle.</i>	100
Leçon XI. <i>De l'Oraison Dominicale.</i>	102
Leçon XII. <i>Suite de l'Oraison Dominicale.</i>	105
Leçon XIII. <i>Des autres Prières.</i>	107
Leçon XIV. <i>Du Décalogue.</i>	109
Leçon XV. <i>Des trois premiers Commandemens.</i>	112
Leçon XVI. <i>Du quatrième, du cinquième &amp; du sixième Commandement.</i>	114
Leçon XVII. <i>Des quatre derniers Commandemens</i>	116
Leçon XVIII. <i>Des trois premiers Commandemens de l'Eglise.</i>	118
Leçon XIX. <i>Des trois autres Commandemens de l'Eglise.</i>	120
Leçon XX. <i>Des Sacrements.</i>	122
Leçon XXI. <i>Du Baptême.</i>	124
Leçon XXII. <i>De la Confirmation.</i>	126
Leçon XXIII. <i>De l'Eucharistie.</i>	128
Leçon XXIV. <i>De la Communion.</i>	130
Leçon XXV. <i>Du Sacrement de Pénitence.</i>	132
Leçon XXVI. <i>Suite de la Pénitence.</i>	134
Leçon XXVII. <i>De l'Extrême-Onction.</i>	136
Leçon XXVIII. <i>De l'Ordre.</i>	138
Leçon XXIX. <i>Du Mariage.</i>	140







Standort: P ~~11~~  
Signatur: IPU 1183  
Akz.-Nr.: 76/17675  
Id.-Nr.: W1345981

52

h

PAD: 06IPU1183

<17 +>0416C70S514584NO



P  
06

IPU  
1183